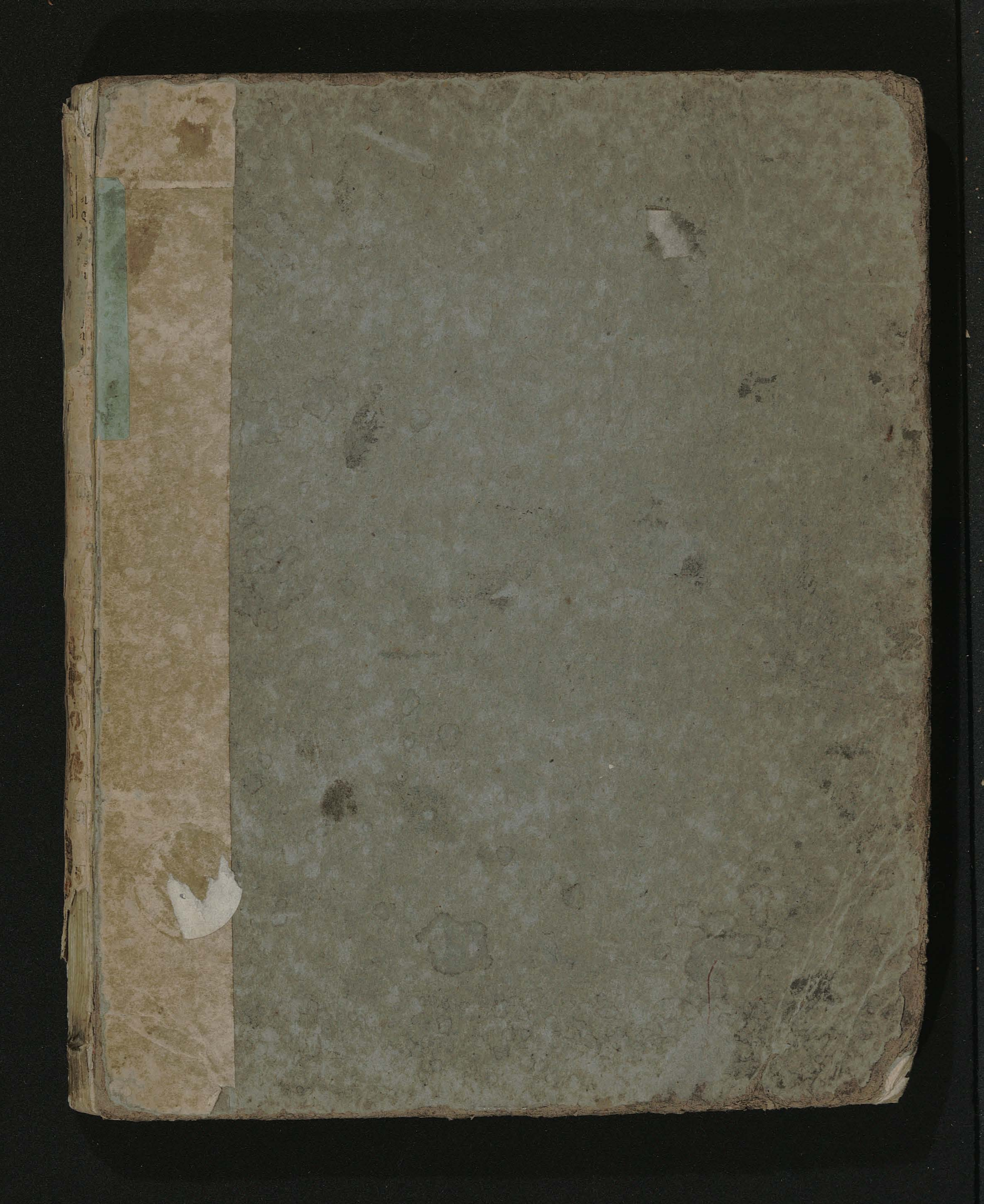
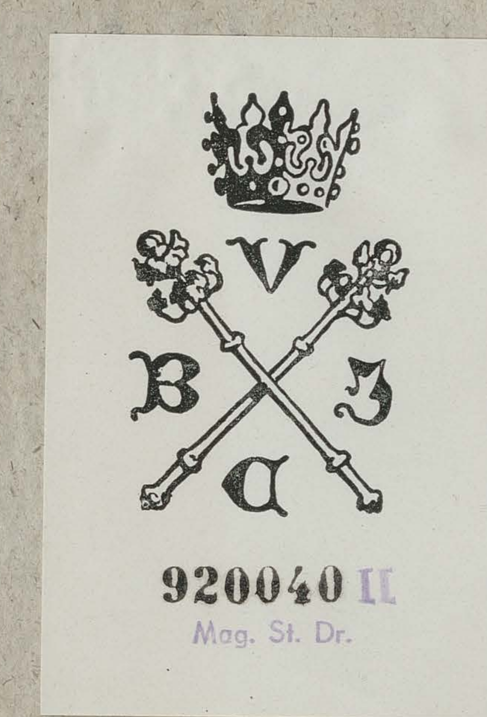


No. 60

64 18/- 18pp

Title + 102 pp. + 1 leaf errata
3 1 pts



ST V

Sllbano

Bought of [illegible]
Belfast [illegible]

9 april 1908

60

J. Pilatoro

N° 60

64

20

VOYAGE
DANS QUELQUES PARTIES
DE LA
BASSE-SAXE
POUR LA RECHERCHE DES ANTIQUITÉS
SLAVES OU VENDES.

FAIT EN 1794.

PAR LE COMTE

JEAN POTOCKI.

OUVRAGE ORNÉ D'UN GRAND NOMBRE DE PLANCHES.

HAMBOURG,

DE L'IMPRIMERIE DE G. F. SCHNIEBES.

1795.

PREMIÈRE PARTIE.

Mon but en écrivant ce Journal eſt de propager la connoiſſance des antiquités Slaves, & d'y intéreſſer ceux qui peuvent contribuer à les faire connoître encore d'avantage, à ſcavoir les ſouverains & les gouvernements qui peuvent ordonner & diriger des fouilles, & les particuliers qui ont ſur leurs terres des tertres ſépulchres, ou entre les mains des quels le hazard fait tomber quelque antique Slave.

Une diſſertation eut peut-être ſatisfait d'avantage les ſcavants, mais elle couroit le risque de n'être point lüe, & par là manquoit le but que je me propoſe, ce ſont là les raiſons qui m'engagent à écrire un Journal.

Le pays de Mecklembourg-Schwerin étoit habité dans le huitième ſiècle par les Slaves obſtrites, & le pays de Strélitz par les Slaves Nédaires-Tollenziens, l'un des quatre peuples Vilzes ou Lutiçes, & pour faire entrer tout de ſuite mon lecteur dans la connoiſſance de leurs antiquités, je vais en

 rap-

rapporter ce qu'en dit Ditmar de Merſebourg, qui a écrit au commencement du onzième ſiècle à une époque où les Slaves du Mecklembourg étoient retombés dans l'idolatrie & la pratiquoient publiquement.

TEXTE DE DITMAR.

Il y a dans le pays des Rédaires une certaine ville qui s'appelle Ridegaſt, elle a trois cornes & trois portes, elle eſt entourée par une ſombre forêt, cette forêt eſt réverée par les habitants qui n'oſent point toucher aux arbres qui la compoſent.

Deux portes s'ouvrent à tous ceux qui veulent entrer: mais il y en a une vers l'Orient qui eſt la plus petite: l'on n'y arrive que par un ſentier étroit qui borde le lac & qui eſt horrible à voir. Là eſt un temple artiſtement conſtruit en bois, ſoutenu dans ſes baſes, ſur les cornes de differents animaux. Ceux qui ont pu aperçevoir ce temple, diſent que les parois en ſont ornées, à l'extérieur, de figures de dieux & d'animaux admirablement in-ſculptées, mais dans l'interieur, ſont des dieux faits à la main, ſur chacun deſquels eſt gravé le nom du dieu, ils ont le Casque en tête, & ſont revétus de leurs cuiraſſes d'une façon terrible.

Les principales idoles ſont appellées Luaraſici. Elles ſont honnorées par les Gentils plus que toutes les autres; leurs étendarts reſtent toujours là & l'on n'en ôte que ceux qui ſont néceſſaires aux expéditions guerieres pour les gens à pied. Il y a des miniſtres conſtitués par les indigenes pour garder toutes ces choſes avec ſoin.

Lorſque

Lorsque les ministres sacrés se rassemblent pour immoler aux dieux ou pour appaiser leur colere, ils s'assoyent à terre, tandis que les assistants sont debout. Ils se parlent à l'oreille les uns aux autres, gratent la terre d'un air effrayé, & puis ayant jetté des sorts, ils recherchent la certitude des choses douteuses.

Autant il y a de régions dans ces contrées, autant il y a de temples & de simulacres particuliers des démons. Mais la ville susdite tient entre les autres la monarchie principale, lorsqu'ils se preparent à la guerre ils vont la saluer. Lorsque l'éxpedition reussit, à leur retour, ils l'honnorent par les présents qu'ils croyent lui dévoir. Ils recherchent avec diligence, par les sorts ou par le cheval qu'elle est la victime propre à apaiser la divinité, leur fureur inéfable est adoucie par le sang des hommes ou des bestiaux.

FIN DU TEXTE DE DITMAR.

Ces sorts par le cheval etoient aussi en usage en Pomeranie, ainsi qu'on peut le voir dans les dialogues sur l'éxpedition apostolique d'Otton de Bamberg. Il y a dans ce court passage de Ditmar vingt mots qui demanderoient des dissertations. Mais je ne puis tout dire à la fois, & tout se trouvera en son lieu dans mon grand ouvrage intitulé: *Chroniques memoires & recherches pour servir à l'histoire de tous les peuples Slaves.* Un volume in quarto de cet ouvrage a déjà paru à Varsovie en 1793. Un autre volume est actuellement sous presse à Berlin.

Je reviens à Ditmar, cet écrivain aſſure poſitivement, que les Slaves ne croyoient point à l'immortalité de l'ame, & pour les convertir, il raconte tout au long une douzaine d'hiſtoires de revenants, ſans faire attention que pour qu'un fait ſerve de preuve, il faut qu'il ſoit lui même prouvé, mais c'eſt ainſi que l'on a toujours raiſonné. Un diſputeur qui a des exemples à jetter à la tête de ſon adverſaire, eſt toujours ſur de la victoire, ſi celui ci n'a que des raiſons à lui oppoſer.

Il n'en eſt pas moins extraordinaire de voir un peuple materialiſte dans toute l'étendue du terme, avoir un ſi grand apareil de religion: mais y a-t-il eu une théocratie plus marquée que celle des juifs. Cependant s'ils ont cru à l'immortalité de l'ame ce qui n'eſt point probable, au moins eſt-il certain que leurs idées à cet égard, n'étoient point fondées ſur leur réligion, mais on ne ſauroit aſſez répeter que l'hiſtoire des contradictions ſeroit celle de l'esprit humain.

Le 13. Août à Strelitz.

Le Mecklembourg ſe diſtingue de tous les pays du monde, par la quantité de lacs dont il eſt coupé, il n'y a pas de fondriere qui n'ait le ſien. Et il y en a de toutes les grandeurs, depuis cent pas de tour jusques à douze lieues. Quelques un

ſont dans des fonds entourés d'arbres immenſes qui dérobent aux regards leurs beautés ſolitaires: d'autres ſont à fleur de terre au niveau d'une vaſte plaine, en ſorte qu'ils ne paroiſſent que des marres formées par l'eau des pluïes. Mais ils ont autant de profondeur que les autres. Quelques uns ſont ſemés d'isles verdoyantes, boiſées ou buiſſoneuſes, d'autres ſe prolongent en ſerpentant entre des collines, & ſemblent des rivieres. La continuité de ces eaux claires & limpides ajoute ſingulièrement au charme du payſage. Il eſt auſſi probable que ce ſont ces mêmes lacs qui ont décidé les Luſtices à s'y établir. Car ce peuple habitoit l'Uckraine conjointement avec les Tywages, ceux ci ſur le Bog, les autres ſur le Dnieſter, & les peuples de l'Uckraine ont une prédilection excluſive pour les baſſins d'eau, d'une certaine étendue. Partout où ils peuvent arrêter un ruiſſeau par une digue, ils forment un étang, bâtiſſent un village, & partout où le terrein ne ſe prête pas à ces conſtructions hydrauliques, l'on ne trouve aucune population dans l'eſpace de douze ou quinze lieues. Le ſcavant Maſet prétend que les lacs du Mecklembourg, ont eu autrefois plus de hauteur & ont formé en pluſieurs endroits des marais qui n'exiſtent plus aujourd'hui.

La Ville de Strelitz qui eſt très jolie eſt bâtie comme toutes les autres du Mecklembourg ſur les bords d'un beau

lac, le nom de Strelitz eſt Slave. Il veut dire un endroit où l'on tire, un lieu de chaſſe. Son etymologie eſt la même que celle du nom de Strelitz, qui ont été en Ruſſie les premiers tireurs ou premiers mousquetaires.

Le palais du Duc n'a point cet air de ſolidité que doivent avoir les palais, c'eſt là une faute très grave que les architectes ne ſauroient aſſez éviter. Mais les jardins ſont beaux, & embeliſſent la ville, dont ils ſemblent faire partie. Il ſeroit facile de les rendre encore plus beaux, en y comprenant une partie des rives du lac ainſi que l'on a fait à Rheinsberg. Une autre belle choſe que l'on eut pu faire, eut été de tourner les façades du côté du lac, que la ville eut embraſſé mais on ne s'aviſe jamais de tout, & ſurtout les fondateurs de ville.

J'ai paſſé pluſieurs heures dans la Société de monſieur Maſch ſur-intendant des égliſes, ſa converſation m'a parue auſſi inſtructive que ſes ouvrages, monſieur Wogen qui a fait les déſſins de ſon traité ſur les idoles de Rhetré vit encore, mais ſa ſanté eſt à ce que l'on m'a dit dans un état déplorable. L'on ne ſauroit aſſez louer l'éxactitude & le goût, que cet artiſte a mis dans ce travail: & peu d'artiſtes ſcavent réunir ces deux qualités.

Le

Le 14. à Pentzlin.

De Strelitz à Pentzlin, le chemin paſſe ſur des ſommets où le granit ſe montre à découvert, & forme des crêtes oſſeuſes, s'il eſt permis de ſe ſervir de cette expreſſion, qui ſeroit moins impropre s'il s'agiſſoit de rochers calcaires dont la nature eſt la même que celle des oſſements, & n'en differe qu'en ce qu'elle offre une matière compacte, au lieu d'un tiſſu céllulaire. Je n'ai point remarqué ici de rochers de cette eſpèce & je demande aux naturaliſtes, comment des ſédiments marins ont pu former de hautes montagnes dans l'intérieur des continents, tandis que des collines voiſines de la mer montrent encore leur charpente antidiluvienne.

Ce ſont ces montagnes-ci qui ſeparoient le pays des Rédaires, d'avec celui des obſtrites & aujourd'hui elles ſéparent encore le Strelitz d'avec le Schwerin, car les limites n'ont guères changé depuis lors.

Le Schwerin eſt le pays des obſtrites, le Strelitz celui des Rédaires, l'isle de Rugen, celui des Rugiens. La Pomeranie Suedoiſe, le pays des Kyziniens Circipaniens, le Lawenbourg, le pays des Polades, & la petite ſouveraineté Suedoiſe de Wismar, indique encore l'ancien pays des Warnawes, qui s'étendoit jusqu'à la Warna rivière qui tombe dans la mer, à Warnemunde.

De Pentzlin j'ai fait une courſe à Prilwitz, pour voir la place de l'ancien Rhetré; mais comme il y a déjà plus de vingt ans que monſieur Maſch l'a d'écrite, j'ai eu de la peine à m'y reconnoître, les noms de Rhetraberg & de Tempelberg ſont tombés en deſſuètude, puis en oubli. La colline où étoit le temple n'exiſte même plus. La terre en a été transportée dans un marais voiſin, que l'on vouloit déſſecher, l'ancienne forteresſe Slave eſt devenue un jardin anglois, & un Luſthaus a pris la place de l'ancienne tour Saxonne, un cimmetière Slave a été labouré & les pierres qui y étoient ſymetriquement rangées, ſont diſperſées dans la campagne, comme les autres pierres des champs; ce cimmetière devoit être très pittoresque, & je me preparois à en faire un deſſin, que j'aurois traité dans le gout du Moraï Otaïtien, que l'on voit dans le voyage du Capitaine Coock. J'ai beaucoup regreté ce monument unique dans ſon genre. Aujourd'hui quelques tertres ſépulchres atteſtent ſeules que des princes Slaves y ont demeuré, & y ont été entèrés.

Deux de ces tertres placés à une trentaine de pas l'un de l'autre, m'ont fourni le ſujet d'un payſage. Ils ſont couverts de ronçes dont le verd ſombre, coupe aſſez heureuſement la couleur des terres labourées qui les environnent, entre eux deux, l'on découvre le lac lips, ou petit Tollenſée, tout le

grand

grand Tollenſée avec lequel il communique, la ville de Neubrandenbourg & les deux villages de Brody & Nimiron dont les noms ſont Slaves bien ſurement. Le nom du lac Lips vient auſſi probablement de Lipa, qui veut dire Tilleul, & *Brod* veut dire *gué*, auſſi ce village eſt il ſitué préciſement à l'endroit ou il y a réellement un gué.

Monſieur Schmidt miniſtre du lieu, a eu la complaiſance de me conduire jusqu'à Hoch-Zyritz, maiſon de plaiſance du Duc, où il m'a fait voir un de ces tombeaux Slaves, qu'il avoit fait ouvrir, en préſence du Prince Héréditaire. L'on y avoit trouvé, d'abord, des urnes de terre remplies de cendres & d'os qui tomboient en pouſſière, puis des pierres des champs, diſpoſées en rond, puis en creuſant plus bas, d'autres pierres des champs arrangées en Pyramides, enfin un vuide de figure parallepipede également revétu de pierres des champs, & dans ce vuide des cendres, des os, & des charbons. J'ai vu chez le concierge de Hoch-Zyritz, des débris de ces os & de ces vaſes, quelques fragments de ceux ci, avoient acquis un dégré de mineraliſation; enfin j'ai pris congé du paſteur de Prilwitz & ſuis retourné à Pentzlin, d'où je me rendrai à Neubrandebourg, pour y voir le cabinet de Mr. Sponholz, que l'on m'aſſure renfermer des tréſors d'antiquités Slaves.

Le 15. à Neubrandebourg.

Le cabinet de Mr. Sponholtz a ſurpaſſé mes eſperances & je me ſuis déterminé à y conſacrer quelques jours.

La Ville de Neubrandebourg eſt jolie, & renferme de belles ruines du quatorzième ou quinzième ſiècle. Les murs dont elle eſt ceinte, ſont du même genre de bâtiſſe, & environnés d'un double rempart, d'une conſtruction ſingulière. Les remparts ſont plantés d'arbres, peut-être auſſi anciens que les murs eux-mêmes, & ils forment une très belle promenade.

L'on croit que toute la vallée, où la ville a été bâtie depuis, étoit ſous l'eau, du tems des Vendes où Slaves, l'on y a trouvé des ancres, & un lieu peu eloigné porte encore le nom de Harings-Fang qui veut dire peche du Harang.

J'ai demandé plus haut, pourquoi les montagnes ſecondaires de l'intérieur des continents, paroîſſoient être compoſées de ſédiments marins, tandis que l'on voit des granits ſur les bords de la mer? Mais ſi l'on adopte le ſyſtême de Mr. de Luc, ceci s'expliquera facilement, car lorsque les alpes étoient les isles de notre planete inondée, il eſt clair, que la plus grande partie des teſtacées, devoient être tout contre où, être jettés ſur leurs rivages, car c'eſt là ce qu'on voit encore arriver ſur les bords de la mer. Mais lors des grands enfondrements dont parle Mr. de Luc, les bords actuels de la mer ſe ſont trouvés

à découvert, & font parvenus tout à coup à l'état de terre ferme, fans avoir paffé par celui de rivage. Ce qui fait que l'on n'y trouve pas de fédiments marins. Je ne mets pas en ligne de compte les grands rochers coratins de la mer pacifique, premièrement, parceque leurs homogenes ne fe trouvent, ni dans nos mers, ni fur nos continents, & en fecond lieu parcequ'il n'eft pas encore bien fur, que l'on doive attribuer de fi grandes conftructions, à des animaux, & qu'il eft poffible qu'elles ayent des noyaux d'une nature differente. Au refte, je ne dis toutes ces chofes que rélativement au fyftême de la difparution fubite des eaux, & je n'en foutiens pas la poffibilité dans un fens abfolu. J'ignore même fi les phyficiens ont raifon de s'appliquer aujourd'hui, à rajeunir le monde après avoir paffé une trentaine d'années à le viellir, comme à l'envi les uns des autres.

J'ai été ramené à l'idée des enfondrements de de Luc en tombant par hazard fur le vers fuivant d'Héfiode, Auteur fort éloigné de mon fujet, & qui par un autre hazard m'accompagnoit dans mon Voyage.

Voici le vers lui même

Deini Styx Etrugatir apsorrou Ookeanoso Presbutati.

Ce qui veut dire: *La fombre Nymphe du Styx fille Amée de l'Ocean coulant en arrière.* Voilà donc l'Ocean qui en fe retirant forme un fleuve fouterain. Je ne donne cependant pas

 ce

ce vers comme une preuve: mais ce que je dis ſérieuſement, c'eſt ce qu'il y auroit un grand & nouveau parti hiſtorique à tirer des anciens, en général, & d'Heſiode en particulier, ſi l'on vouloit ſubſtituer à la ſubtilité des explications, une ſorte de bonhomie & de bon ſens groſſier. Et il faudroit alors renonçer auſſi à ces ſiſtèmes, qui ſemblables à l'epée d'Alexandre coupent tous les nœuds d'un ſeul revers de leur tranchant, la verité eſt que chaque nœud eſt compliqué d'une manière differente.

La mytologie des anciens étoit fondée ſur la tradition hiſtorique, ſur l'allegorie & quelquefois, mais bien plus rarement, ſur le jeu de mots & d'éſprit, & dans ce dernier cas, l'opinion religieuſe ne s'accroit pas bien profondement dans l'eſprit du peuple.

Lorſque Héſiode nous dit: "*Le bon, l'irreprochable, le* "*véridique nérée, celui qui a rendu la juſtice aux hommes*„ je conclus qu'il étoit un homme lui même & que l'on rendoit un culte à ſa mémoire, à la vérite Héſiode nous dit que nérée étoit fils de l'ocean: mais celà pourroit vouloir dire ſimplement, qu'il étoit venu par mer. Les Eſpagnols ont été appellés par les Américains tantôt les fils du ſoleil couchant, tantôt les fils de la mer.

Au contraire lorſque Héſiode nous dit que la nuit engendra la terrible fatalité, le ſommeil & les ſonges. Il eſt clair alors qu'il raporte une allegorie.

Héſiode

Héſiode qui devient toujours plus hiſtorique, à meſure qu'il avance dans les récits de ſa théogonie, dit près de la fin, qu'Ulyſſe eut de Circé deux fils, ſavoir Agrius & Latinus & de Calypſo deux autres fils Nauſithöus & Nanſinöus. Les deux premiers ſont des perſonnages hiſtoriques connus. Les deux autres ont des noms indicatifs du déſir de retourner dans ſa patrie, mais cependant on ne doit point en conclure que ce fuſſent deux perſonnages allegoriques, Ulyſſe ſéjournant chez Calypſo, pouvoit avoir été père de deux enfants, & leurs avoir donné des noms qui avoient rapport au ſentiment qui l'occupoit. Car présque tous les noms chez les Grecs étoient ſignificatifs, & de plus il y a des ſurnoms, qui ont fait oublier les noms.

Ulyſſe lui même étoit appellé chez les Grecs *Oduſſeus*, ce qui pouvoit dériver *d'Odos* voyage. Ainſi il a pu y avoir pluſieurs Ulyſſes, comme pluſieurs Hercules, car Alcide vouloit dire le fort & ce ſur-nom pouvoit convenir à pluſieurs perſonnages differents, auſſi bien que celui de Promethée, qui veut dire le prévoyant & Epimethée qui veut dire le prudent &c, nous voyons, par l'exemple, d'Hérodote & de Diodore de Sicile, que ceux qui vouloient ecrire l'hiſtoire voyageoient & lorsqu'ils arrivoient dans une ville, leur hôte leur racontoit *Ta Patreia*, c'eſt à dire les choſes du Pays; car c'étoit là un des devoirs de l'hoſpitalité; auſſi bien que le *Xenagéin* qui conſiſtoit à conduire

 l'étran-

l'étranger, & lui faire voir les chofes remarquables de l'endroit; mais chaque ville s'atribuoit autant de traditions, qu'elle pouvoit, & de là les notions confufes.

Me voici bien écarté de ma route, mais le but de mon voyage eft de parler de l'hiftoire des Slaves, & ceci eft une apologie de la bon-homie d'érudition, que j'ai cherché à mettre, dans la recherche de leurs antiquités & qui feroit de mife dans l'étude de bien des fciences.

Le 16.

J'ai deffiné fix idoles, huit patères, autant de couteaux de facrifices, & chaque objet des deux côtés, tant à caufe que les idoles ont la plus part, au moins, deux vifages, que parceque les infcriptions font presque toutes fur le dos. Tout ce que j'ai deffiné aujourd'hui, a été trouvé à Prilwitz, en même tems que les idoles déjà decrites, par Mr. Mafch, mais celles qui font reftées à Mr. Sponholtz, font maffives & en tout plus intereffantes que les autres. Mais Mr. Sponholtz, pour des raifons qui tiennent à fon caractère moral, ne produifoit à cette époque, que la moindre partie de fon cabinet, & depuis lors, Mr. Mafch a negligé la recherche des antiquités Slaves, quoique les fuccès qui ont accompagné les commencements de cette paffion, euffent du lui infpirer plus de confiance.

Le 17.

Aujourd'hui j'ai deffiné la feconde partie du cabinet de Mr. Sponholtz, qui confifte en un très grand nombre de plaques de bronze figurées; qu'il a trouvées dans un champ qui lui appartenoit, au milieu d'un très grand nombre d'urnes, &, en général, dans tout le pays des anciens Rédaires, l'antiquaire n'a pour ainfi dire qu'à grater la terre. Monfieur Sponholtz m'a offert avec beaucoup d'obligeance de me conduire dans des lieux ou il étoit presque fur de fouiller avec fuccès.

Je lis une hiftoire de Neubrandebourg faite par un Baron Hake, cet auteur dit avoir trouvé des urnes dans les terres les plus baffes des environs de la ville, ce qui fembleroit prouver que les eaux n'ont point baiffé dans les environs, & ont toujours été comme elles font aujourd'hui, mais l'opinion générale du pays y eft fûrement contraire.

Le 18. à Teferow.

J'ai enfin quitté Neubrandebourg, fans avoir, à beaucoup près, pouffé mes recherches auffi, loin que je l'aurois pu; car le pays des anciens Rédaires, y fournit, au de là de tout ce qu'on peut imaginer; mais l'homme n'a qu'une quantité de tems donnée: celui que demande mon hiftoire générale des Slaves,

eft

eſt trop conſiderable pour que j'en puiſſe ſacrifier beaucoup, à des divagations particulières ſur telle ou telle peuplade. C'eſt un genre d'occupation qui ne peut-être ſuivi que par des ſcavants indigênes ou habitants conſtament au pays, ou même par des amateurs.

Je quittai la grande route, près de Malchin pour voir Srénach, Réſidence du Comte de Pleſſe; ce lieu eſt très renomé pour fournir les plus beaux cheveaux du Mecklembourg, qui lui même donne, comme l'on ſait, les plus beaux de l'allemagne; les écuries de Srénach ſont tout ce que l'on peut voir de plus beau dans ce genre. Le château eſt ſitué près d'un beau lac, ſur lequel eſt une isle très ornée, les jardins ſont magnifiques, le village eſt tiré au cordeau; en un mot Srénach eſt un ſéjour magnifique, & vaut bien la peine d'être vu; entre Malchin & Teſerow eſt un autre château presque auſſi beau que Srénach.

En général, tout le pays eſt remarquablement beau, la terre y eſt fertile, les bois de chêne de la plus belle eſpèce. Les prairies nouvellement fauchées, étoient d'un verd que l'on ne voit point communement ailleurs, & ſembloient des boulingrins, l'on y voit paître de gras troupeaux & des chevaux ſuperbes; les chemins ſont, en bien des endroits, des allées, & l'on y va très vîte. Enfin les lacs, à droite & à gauche; voilà plus qu'il n'en

n'en faut, pour rendre un voyage très agreable, ajoutez à celà, que les villes ont un air d'aiſance, & une élegance, que l'on ne voit point dans d'autres endroits de l'Allemagne, qui n'a réellement point de contrée plus belle que le Mecklembourg.

J'ai obſervé que Neubrandebourg, Malchin, & Teſerow ne ſont point ſur leurs lacs reſpectifs, mais à quelque diſtance; ce qui ſemble prouver, que les eaux ont baiſſé ſur la Peene & la Tollenſe: car toutes les autres villes du pays, ſont ſur leurs lacs reſpectifs. Telles que Raçebourg, Schwerin, Strelitz, Rheinsberg, &c. &c. ce qui eſt auſſi plus naturel.

Le 17. à Roſtock.

Roſtock eſt au Mecklembourg, ce que Dantzig étoit autrefois à la Pologne. La conſtitution de cette ville, eſt mêlée de ſujetion & de ſouveraineté; celle ci lui eſt encore reſtée de ſon état de ville anſéatique, elle bât monnoye & a ſon propre Pavillon, qui eſt l'Hollandois renverſé, la population monte à douze mille âmes. La marine marchande conſiſte en une centaine de Palangres de ſoixante à cent vingt tonneaux. Le pont eſt un quai ſur la Warne terminé des deux côtés, par deux belles promenades; beaucoup de jettées en bois, s'avancent ſur ce quai, chacune peut apuyer quatre navires, en ſorte qu'ils

ne font, pour ainsi dire, qu'un avec la ville, & l'on voit les servantes aller & venir comme d'une maison à l'autre.

Les maisons de Rostock sont bâties dans ce goût ancien qui ne s'est plus conservé que dans quelques villes anséatiques; & que je régarde comme une des manières de se loger les plus *confortables* qu'il soit possible d'imaginer. L'œil du maitre y embrasse à la fois, le magazin, la boutique, la cuisine & presque toutes les chambres qui sont garnies de vitrages, & nullement propres au mystère. Dans les maisons plus opulentes, ce magazin est un beau vestibule orné de glaçes, de lustres, & d'une jolie voiture angloise ou autre. Ce qui n'empêche pas que la famille ne s'y tienne & n'en fasse son sallon de compagnie, ou bien lorsque la fraicheur y invite on s'assied sur des bancs, en dehors de la maison, sur un beau pavé de marbre, qui en fait, le principal ornement. Cependant la mode dont les arrêts mal motivés se font partout obeïr, a aussi pénetré dans ce séjour de l'œconomie & de l'industrie. Mais on y feroit bien mal, de la suivre, car des magazins dans l'intérieur même de la maison sont pour le commerce d'un avantage inappréciable.

Le 20.

J'ai pris une barque & deux rameurs pour me conduire à Warnemunde, qui est le port de Rostock, comme Trovemunde

est

eſt celui de Lubek, & à peu près comme le Pirée étoit à Athenes; ici cependant la diſtance eſt plus grande étant de deux milles d'Allemagne lorſque l'on ſuit les Méandres du fleuve.

La varne s'élargit ſi fort à Roſtock, qu'elle y paroît un bras de mer: ſes rives d'abord aſſés élevées, s'aplaniſſent à meſure que l'on approche de la mer. Elles offrent partout des campagnes fertiles & riantes, des fermes & des villages.

Warnemunde eſt ſitué entre la mer & les alluvions de la Warne. Celle-ci ſe rétreçit à ſon embouchure & décrit une portion de cercle, bordée extérieurement par les maiſons du village, & de l'autre côté, par une belle prairie, couverte de troupeaux. L'eau a peu de profondeur, vers le paturage, en ſorte que l'on voit les vaches ſe baigner & s'abreuver ſous les beauprès des navires. Ce contraſte m'a paru ſingulièrement pittoresque.

Warnemunde eſt habité par des pêcheurs & des mariniers; ils ont conſervé les mœurs & le coſtume de l'ancienne Allemagne. J'ai trouvé les plus conſiderables aſſemblés & en conference avec le Paſteur. Celui ci étoit en robe noire & en fraiſe, tout celà reſſembloit plus au quinzième ſiècle qu'au dix huitième; les maiſons ſont auſſi baties à l'antique avec des toits très hauts & couverts de chaume, d'ailleurs petites, mais propres & uniformes.

J'ai été me promener ſur les bords de la mer, qui ſont bas & ſabloneux. Dans les endroits où ils ſont plus élevés, ils ont des échores comme l'on en voit ſur les bords des rivières; je n'ai vû là ni les beautés pittoresques des rivages de la méditerannée, ni cet air de déſolation que les marées donnent aux côtes de l'ocean; il me ſembloit voir un grand lac, plutôt qu'une mer. Le ſable eſt mêlé d'un gravier très fin mais ſans débris de coquillages, & l'on y en voit d'aucun genre ſi ce n'eſt des moules en petit nombres attachées au goemon que les vagues amoncellent dans quelques calanques; l'eau n'eſt presque point ſalée.

J'ai ſuivi quelque tems le travail d'un petit pêcheur, qui ramaſſoit des chevrettes ou ſkilles. Ce cruſtacée s'enfonçe dans le ſable, en ſorte que pour l'avoir, on laboure le fond de la mer, près du rivage, avec un triangle de bois, garni d'un filet & l'on en prend à chaque fois un nombre conſidérable. En examinant le fond du filet j'y trouvai toujours une glaiſe transparente, qui ne m'a parüe avoir aucun rapport avec les Holothuvies ou mucilages animés, & m'a ſemblé être plutôt un détriment de plantes ſous-marines. Une fois auſſi je trouvai parmi les chevrettes un petit poiſſon du genre des rayes, parfaitement conformé; mais qui n'étoit encore que de la groſſeur de l'ongle.

En

En retournant à Roſtock, je rencontrai un grand nombre de barques, montées & manœuvrées par des femmes de Warnemunde, qui revenoient de la ville.

Je remarquai auſſi des pêcheurs qui étoient ſeuls dans leurs barques & ramoient tournés vers l'avant comme les gondoliers venitiens; mais leurs rames étoient tout à fait molles & ployantes. Ces ſortes de rames ont l'avantage de ne pas pouſſer l'eau contre l'arriere de la barque ce qui la fait tourner contre le gré du rameur, qui pour l'empêcher eſt obligé quand il eſt ſeul de donner un léger contre coup au moment où il finit ſa nagée.

Les bords de la Warne ont été autrefois habités par les Warnes, peuple de raçe tudesque, & depuis par les Warnawy peuple de raçe Slave. Ainſi que le montre même le nom de Warnawy, qui eſt un pluriel Slave & veut dire ceux de la Warna.

Le même ſoir.

J'ai encore appris pluſieurs particularités ſur les habitans de Warnemunde, leur population va à plus d'un mille, ils ne ſouffrent chez eux ni mendiants, ni filles d'une conduite ſuſpecte; ils ne demandent j'amais aucune franchiſe ni privilège nouveau,

 mais

mais ils ne souffrent point qu'on veuille toucher à ceux qu'ils ont, en sorte que tout est réellement chez eux comme avant deux cents ans; leurs privilèges sont considerables. Tout navire qui passe, même les gabares qui servent à charger & à décharger les vaisseaux, leur payent des droits dont le montant est partagé entre tous les habitants, en sorte que l'enfant au berçeau en a sa part. Le bois ne leur coûte rien, & ils sont les maitres de mettre à leurs poissons le prix qu'ils veulent; mais d'un autre côté ils ne peuvent exercer aucun métier, pas même celui de boulanger; d'ailleurs ils sont sujets immediats de Rostock, qui exerce sur eux une véritable souveraineté, & leurs envoye un Vogt comme le Roi d'Angleterre envoye un Viceroi en Irlande.

Le 24. à Wismar.

De Rostock à Wismar il y a sept meiles que l'on fait avec les mêmes chevaux. Assez près de Remplin & vis à vis du village de Ratchau, j'observai un monticule, qui me parut avoir servi de sépulchre; il étoit composé de deux cônes, qui tenoient l'un à l'autre par deux appendices, il seroit curieux de fouiller dans cet endroit, mais je ne repondrois pas que l'on y trouvât quelque chose, car tout le pays est plein de collines qui effectent des figures

figures coniques & hemisphériques & trompent ſingulièrement; ſurtout lorſqu'on ne les regarde que d'un côté.

Aujourd'hui le tems étoit brumeux & le ciel offroit ces nuances de gris, de violet & de citrin que nous admirons dans les peintres Hollandois: je crois que ces ſortes de ciels ſont particuliers aux côtes de l'Eſt & du Nord-Zée. Au moins ce qu'on appelle ſur la mer méditerannée *aria inſchirocata* n'y a aucun rapport & ſes couleurs vont du bleu au blanc; j'ai vu dans ce pays ci pluſieurs tableaux aſſez médiocres, mais dont le ciel étoit préciſement dans ce même genre, & faiſoit illuſion ſur leur merite, en rappellant les grands payſagiſtes flamands; partout les artiſtes ne rendent bien que ce qu'ils ont continuellement ſous les yeux, & voilà pour quoi nos ſculpteurs ne peuvent atteindre à la perfection des Grecs, qui voyoient ſans ceſſe le nud, grace au coſtume & aux exercices de la Gymnaſtique; c'eſt ainſi, que le plus ignorant barbouilleur, un enfant même, peut deſſiner un viſage, dont les proportions ſe fixent dans la memoire, par le continuel uſage de les fixer, & l'on verra plus loin que les Slaves qui etoient des enfants pour l'art, ſe tiroient aſſez paſſablement d'une tête; mais ils les accompagnoient de corps & de mains effroyables; il en etoit de même chez les Egyptiens, leurs têtes en baſalte, ſont ſouvent d'une grande beauté & le reſte n'y repond point.

Près

Près de Neubukow l'on trouve deux autres tertres posés comme les premiers, & qui sont incontestablement des sépulchres.

Près du village de Neubore l'on voit une montagne isolée & très haute, elle paroit, de loin, être un ouvrage des hommes, mais y étant monté, je vis clairement, qu'elle avoit eté élevée par les mains de la nature, & ensuite façonnée par celles des Slaves, pour en faire un lieu de déffense, je n'ai pu me tromper dans ce jugement, parceque j'en ai vu plusieurs toutes semblables en Uckraine, tout auprès est un tertre sépulchre, parfaitement conservé & il seroit très intéressant de le fouiller.

Depuis Neubork, l'on trouve encore deux tertres, mais je ne suis pas sur, que ce fussent des sépulchres, au reste l'on ne doit pas être surpris de voir tant de monuments Slaves dans les environs de Wismar. Je regarde comme très probable, que cette ville à été fondée par le Roi Viuide que les chroniques du nord appellent Ismar, & les notres Wissimirz; à la verité il est question de la fondation de Wismar dans la chronique de Bothon, mais celà ne peut être entendu que d'une réédification.

En approchant de Wismar on jouit en plein de la vüe du golphe, qui se prolonge dans le sein de vastes prairies & finit par une longue darse au bout de la quelle est la ville. Celle ci n'a l'air que d'un bourg ou plutôt encore, d'une ville en

en décadence, ce qu'elle eſt effectivement depuis ſon adjonction à la couronne de Suede, malgré les ſoins du Gouvernement Suedois & les allegements de douane qu'il lui a accordés, aujourd'hui la population de Wismar ne va pas à ſix mille ames, & ſa marine marchande conſiſte en une vingtaine de bâtiments d'un port très médiocre.

Le 22.

J'ai pris une barque pour me conduire à l'isle de Peul, qui eſt vis à vis du Golphe à un meile & demi de Wismar, l'on trouve à moitié chemin un islot appellé le Walfiſch, ſur lequel ſont les ruines d'un ancien fort, détruit lors de la guerre de Suede, ſur la fin du regne de Charles XII. au de là de Walfiſch ſont des bas fonds, ſur lesquels nous vîmes beaucoup de veaux marins. Vers l'isle, je trouvai la mer remplie d'un très beau Zoophyſe, qui ne ſe trouve point dans la méditerannée, c'eſt une cloche transparente, au fond de la quelle eſt un fleuron à quatre petalles, tout à fait ſemblables à ceux que l'on employe en Architecture. Lorsqu'ils veulent nager ils retreciſſent & ouvrent ſucceſſivement leur cloche, quelquefois ils ſe retournent comme un bonnet de nuit, & nagent dans l'autre ſens, j'en ai vû qui avoient juſqu'à ſix & ſept pouces de diametre, toute

cette

cette classe d'animaux, paroît apartenir à l'élement de l'eau, plus essentiellement encore que les poissons, puisque lorsqu'on les en sort, non seulement ils cessent de vivre, mais ils perdent encore leur forme & se décomposent tout à fait.

L'isle de Peul, a un golphe d'une demie lieue de profondeur, au fond du quel, sont deux villages, dont l'un appartient au Roi de Suede & l'autre à la ville de Lubeck; celle ci regne sur un tiers de l'isle ou à peu près, le golphe est bordé de très belles prairies qui sont couvertes par la mer lorsque le vent reste au nord pendant quelques jours, mais ces inondations les rendent plus salutaires & plus agréables aux troupeaux, l'on prend dans ce golphe des anguilles de mer qui ont une grande réputation.

L'église de Peul est bâtie au milieu d'une ancienne forteresse, qui n'est point un ouvrage des Slaves. Il est sur, cependant qu'ils ont habités cette isle; puisqu'ils habitoient même celle de Femeren qui est bien plus raprochée du Dannemarc; mais il n'est pas également sur, que Peul fut alors une isle, car toute cette côte a éprouvé les plus grands changements.

A notre retour nous avons été cotoyés par un veau marin qui se tenoit à une vingtaine de pas de notre barque, & sortoit de tems en tems la tête de l'eau comme pour nous examiner, & il étoit aisé de voir qu'il nous fixoit avec attention: sa tête,

a

à cette diſtance, reſſembloit aſſez à celle d'un gros dogue. Cet animal, outre l'intelligence, a pluſieurs qualités qui lui ſont communes avec le chien, comme, par exemple, cet inſtinct de gaieté, qui le porte à jouer & à folatrer, en même tems ſa prudence eſt extrême, il eſt infiniment rare qu'on puiſſe l'aprocher d'aſſez près pour le tirer, & plus rare encore qu'il s'embaraſſe dans les filets des pecheurs. Ce qui fait afluer les veaux marins dans le golphe de Wismar eſt un certain islot, à fleur d'eau, qui eſt à l'entrée, en dehors du golphe, ces animaux s'y plaiſent & y multiplient ſingulièrement.

Le 23. à Raçebourg.

Avant que d'arriver à Raçebourg l'on paſſe entre deux lacs, & l'on trouve au de là une colline toute ſemée de terres ſépulchres.

Raçebourg eſt l'ancienne capitale des Polabes, peuple Slave qui occupoit le pays des anciens Transalbiens, & faiſoit partie des Obſtrites; l'égliſe d'aujourd'hui, paſſe pour être bâtie à l'endroit, où étoit le temple de la dèeſſe Sieva ou Sieba.

Certes, il faut rendre aux Polabes la juſtice de dire, qu'ils avoient bien choiſi l'emplaçement de leur capitale; Raçebourg eſt ſitué ſur une isle, au fond d'un lac, qui s'étend juſqu'à Lubeck

& lui procure une forte de navigation. Les bords du lac font couverts de bois, dont les lifières s'écartent du rivage en quelques endroits, pour faire plaçe aux plus beaux tapis de verdure.

Mon premier foin a été de me rendre à la bibliothéque, pour voir les antiquités Slaves que l'on y conferve: elles font dans deux armoires faites en rotonde & furmontées d'idoles Radegafts qui leurs donnent l'air de temples.

La première armoire renferme les idoles que Monfieur le Surintendant Mafch a déjà expliquées, & peut-être trop expliquées; un érudit doit amaffer des notions, & attendre que de leur nombre, naiffe d'elle même, une explication claire, fenfible, inconteftable, & pour ainfi dire dirimante. Une feule explication forcée, peut faire tort au meilleur ouvrage & celà furtout en apprêtant à rire à certains efprits, toujours empreffés à s'en faifir, pour ridiculifer la fcience entière; je crois certainement, que fi Monfieur le Surintendant avoit pu s'empêcher d'être auffi ingenieux, il ne fe feroit pas, dans le tems, attiré certains adverfaires, dont les ouvrages, n'ont pas laiffé que de jetter les antiquités du Mecklembourg dans une forte de discredit, & enfuite dans l'oubli que fûrement elles ne meritoient pas.

La feconde armoire renferme d'autres idoles & amuletes, qui apartiennent, pour la plus part, aux tems, où les Obftrites avoient abandonné le Chriftianisme, pour reprendre leur

ancienne

ancienne religion, alors on avoit déjà perdu les anciens modèles. Quelques Radegasts ont la moustache, & la petite barbete au menton, comme s'habilloient les anciens seigneurs de ce tems là; d'autres ont des couronnes à pointes, comme le Roi David, que l'on voit dans les églises gothiques, l'on n'y remarque pas ce mêlange de métaux précieux, comme aux idoles trouvées à Prilwitz; au contraire, la masse en ressemble tout à fait à celle de nos mortiers, à piler le poivre; enfin, ils n'ont ni patine ni verd de gris; cependant, comme cette dernière époque du Paganisme, n'est pas sans interêt pour l'histoire des Slaves, je me suis déterminé à rester ici, toute la journée de demain pour les dessiner.

Le 26. à Hambourg.

Pour peu que l'on soit initié à la connoissance de nos chroniques Slaves l'on sçait que Lubeck a eu autrefois un nom Slave qui étoit *Bukowiçe*, mais tout le monde ne sçait pas que Hambourg a eu aussi un nom Slave qui étoit *Bochbory*; ce nom nous a été conservé dans la légende des martyres d'Eckbersdorf, ouvrage qui se trouve dans le premier tome des *Scriptores rerum Brunswiciensium*.

La chronique de Bothon veut que le nom de Hambourg, vienne du Dieu Jupiter *Hamoys*, qui y étoit adoré par les Slaves.

Aujourd'hui lorsque la ville d'Hambourg, accorde à quelqu'un le droit de bourgeoisie, il faut que deux autres bourgeois attestent, que le nouveau citoyen n'est ni Vende ni Goth, témoignage qui ne doit nullement charger leur conscience puisque les deux nations n'existent plus, depuis bien des siècles; mais ce qu'il y a de remarquable, c'est que les Goths n'existoient plus en corps de nation plusieurs siècles avant la fondation de Hambourg, en sorte que l'exclusion, portoit aparament sur des familles isolées, & très probablement infectées d'Arianisme, ainsi que toute la nation des Goths.

Hambourg est trop connu dans le monde marchand, pour que j'en parle sous le rapport du commerçe, mais les savants ne savent point assez, que la bibliotheque de cette ville, a quatre vingt mille volumes, tenus très en ordre, & des manuscrits preçieux, elle est ouverte le mercredy & le samedy.

Le 8. Septembre à Harbourg.

Je n'ai point voulu quitter les bords de l'Elbe sans voir les restes des Slaves qui les habitent encore, & y conservent quelques restes de leur langue & une partie de leurs mœurs antiques. Je n'ai pas voulu non plus laisser *invisitée*, la rive droite du fleuve que les Slaves ont aussi habités dans des tems

anterieurs à Charlemagne. C'eſt dans cette intention que je me ſuis embarqué ce ſoir pour Harbourg petite ville ſituée vis à vis de Hambourg. Le trajet eſt de près de trois lieues de françe ſi l'on y comprend les détours qu'il faut faire entre des isles dont les unes inondées lors des grandes crües ſont couvertes de troupeaux & les autres peuplées & cultivées offrent un coup d'œil des plus agréables. Les canaux qui ſéparent ces isles ſont très étroits & les bateaux employés à ce paſſage, y mauœuvrent avec plus d'adreſſe qu'on ne l'attendroit de ſemblabes embarcations dont les hautes voiles ne manqueroient pas de les faire deſombrer en pleine mer.

Le 9. à Lünebourg.

A une lieue d'Harbourg je paſſai une petite rivièré appellée la Sebe, au de là de cette riviere commence le pays appellée *Lüneburger Heide*, ou Landes de Lünebourg, pays triſte & deſert, mais intereſſant pour l'indagateur des antiquités Slaves, nous allons nous y arreter un inſtant.

La contrée de Lünebourg eſt l'ancienne demeure des Slaves Linons ou Linaa. Ils en ont été chaſſés par les Saxons dans le ſixième ſiècle, & ſont allès jusque ſur le Danube; il eſt probable que du Danube ils ſont revenus à l'Elbe en même

temps

temps que les Obstrites, & les Lutiçes ou peut-être une partié des Linons n'avoit-elle fait que passer l'Elbe. Toujours est-il sur, que Charlesmagne ayant passé la riviéré aux environs de Lünebourg, trouva les Linons de l'autre côté.

Cette contrée présente un monument bien interessant, dans les noms de ses rivières. Les Slaves ont adoré les rivières, les anciens nous apprennent que l'Hyspanis étoit honoré, comme une divinité & aujourd'hui ce même fleuve porte le nom de Bog, qui dans notre langue veut dire dieu.

Ici, nous avons d'abord la rivière, que j'ai passé ce matin, c'est à dirè la Sebe, chez les Slaves *Seba*, or Seba, Seva, Siewa ou Sieba étoient une divinité des Obotrites & particulièrement de ceux qui demeuroient à Raçebourg, c'est à dire des Polabes.

D'un autre côté, les Landes sont terminées par une autre rivière appellé la Jere, or Jess étoit le Jupiter des Slaves, ainsi que nous l'apprend Dlugosz.

Enfin le pays des Landes, est traversé par une troisieme rivière qui s'appelle *la Lue*, ici j'avoue que je vais devenir plus conjectural. Nous avons vu dans le fragment de Ditmar, que les Slaves appelloient leurs Dieux principaux *Luarasicy*. Ce mot paroit très certainement un adjectif de lieu au pluriel, c'est à dire que la signification étoit *Ceux de la Luara*, mais les Slaves ont-

ont-ils appellé *Luara* la même rivière que les allemands appellent *Lue?* C'eſt ce que je n'oſerai pas décider.

Au de là de la Jeze, nous trouvons deux autres rivières dont les noms ſont Slaves, la première eſt la Zeren ou rivière noire, dont le nom pourroit tenir à celui du Dieu noir, que les Slaves qui ſe ſervoient de runes écrivoient Zern-Bug.

La ſeconde rivière eſt la Bieſſe, or Bieſſy vouloit dire, en général, les génies ou les Dieux, Neſtor ſe ſert toujours de ce mot, en parlant des ſaux Dieux, & il eſt encore en uſage chez nous. Il y a auſſi, dans les environs de Lunebourg, un village qui s'appelle Radegaſt, enfin, une preuve que les Landes étoient réellement un lieu de dévotion, c'eſt que les tertres ſépulchres, y ſont en très grand nombre, & groupés comme dans les environs de l'ancienne Rhetré.

Le nom de Lunebourg, vient comme je l'ai dit, des Slaves Linons, cependant, la chronique de Bothon veut que ce nom vienne d'une divinité de la Lune appellée *Luna*, je vais rapporter ce paſſage; non point qu'il ſoit important, ou que je penſe qu'il renferme quelques vérités, mais plutôt, pour donner un échantillon de l'ancien dialecte, dans lequel écrivoit cet auteur.

Konigh Karle de toch vort up de borch to Lunenborch, unde Vorſtorde dar ock den affgode de heyt Luna. den hadde Keyſer Julius dar geſat de rant den barch in deme mane ſchyne do rychſe le Daruppe eyne ſule, Darup

ſatte he eyne belde mit hogen oren, dat hædde vor ſick eynem Vorgulden maen: den beden de Lude an und heſen one Luna. dar wart dat Slos Lunenborch na Geheſen, dar nu do Wipertus quam, de hillige man, de buvede dar eyne Capellen, in de ere unſer leven fruven de beſtod vent dat Hertoge hermen to ſaſſen qvam, de buvede do dat cloſter ſunte michel dat nu in der Stadt Licht, und nu de Stadt Wart Gebuvet unde de borch gebroken, dat ſteyt alle hyr na geſchreyven.

Ce qui veut dire en françois:

Le Roy Charle marcha avec ſon armée ſur la ville de Lunebourg, & il y détruiſit l'idole appellée *Luna*, que l'empereur Jule y avoit placée, car il vint ſur cette montagne, comme la Lune l'eclairoit, & il y fit ériger une colonne, & ſur cette colonne une Statue, qui avoit les oreilles hautes, & devant ſoi une Lune dorée, & les gens l'adoroient & l'appelloient *Luna*; & enſuite le chateau fut appellé Lunenborch, enſuite vint Wipers le ſaint homme & y bâtit une chapelle, en l'honneur de notre dame, enſuite vint en Saxe le Duc Hermen, & il y bâtit le couvent de ſaint Michel, qui à préſent eſt dans la ville, & où la ville a été bâtie & le château renverſé tout celà eſt écrit ci-après.

Le 10. à Danneberg.

J'ai encore voyagé dans des landes & des bruyères, ſemées par ci par là, de quelques tertres ſépulchres, en général très applatis, il y en a cependant un près de Dahlembourg qui m'a paru parfaitement conſervé.

Je

Je croyois être ici déjà dans le Wenden-circkel, mais j'apprends qu'il faut aller encore deux milles plus loin jusques à Luchau. L'on me dit aussi, que l'ancienne langue est entièrement oubliée & qu'à peine les plus vieux paysans s'en rappellent encore quelques mots.

Le 11. à Luchau.

Il est très vrai, que l'ancienne langue s'est absolument perdue, grace aux soins qu'en a pris la Régence de Hanovre; mais elle n'a pas été aussi heureuse à enseigner l'Allemand qu'à faire oublier le Slave, car les paysans, ne parlent aujourd'hui qu'un jargon sans articles, sans conjugaisons & presque aussi inintelligible que leur ancien dialecte.

Le caractère a aussi survécu au langage, les Vendes sont toujours accusés d'être enclins aux voyes de fait, à la révolte, paresseux & dissimulés mais bons soldats, c'est une justice qu'on leur rend généralement.

J'étois prêt à quitter Luchau pour chercher dans les villages des environs, quelques notions sur l'ancien dialecte. Mais on me dit qu'un gentil-homme du voisinage, a dans sa bibliotheque un vocabulaire Vende, & l'on m'a promis communication de cet ouvrage.

L'on m'a assuré, que tous les sépulchres des environs renfermoient des urnes, des pointes de lances en cuivre, & autres objets qui viennent évidement des Slaves.

Le 12.

Monsieur de Plato a eu la bonté de m'envoyer son vocabulaire Vende, cet ouvrage est un manuscrit qu'il tient de ses pères, le caractère en est formé dans un certain genre brisé qui n'est plus d'usage en Allemagne, mais heureusement très distinct, je m'arrêterai à Luchau, jusques à ceque j'en aye achevé la copie ce qui me prendra plusieurs jours.

Le 13.

Le fils d'un ancien curé de village, m'a fait parvenir l'oraison dominicale, telle qu'elle étoit autrefois en usage dans le pays, j'en donne ici la copie.

Nesse wader, tu toy Jiss, wa nebiss hay, siungta Woarda Tygi Cheyma tujæ Rick kommæ.

Tia wiliæ szymweh Rok wa nebiss hay kak no zimie.

Un Wy by doy nam nesse chrech kak moy Wy by dayne nessen Chresmarym.

Ni bringwa nass na Wasskonie day lizway nes Wit Wyskak chandak, Amen.

J'gnore

J'ignore si ce *Pater* se trouve dans les collections qui en ont été faites par les glossophiles; j'ignore également ce que c'est que le dialecte Polabe, que l'on trouve dans les Lexiques Pantogloses édités par les ordres de S. M. l'Impératrice de Russie. Les Polabes demeuroient du côté de Raçebourg, où il n'existe plus ni peuples ni dialectes Slaves. Les dictionnaires que je viens de mentionner contiennent des fleuves de notions, dont les érudits étoient dés longtems alterés, mais il leur reste à deviner d'en connoître mieux les sources & les canaux qui les ont transmis.

J'ai vu chez l'Amtman, une belle urne cineraire d'une bonne terre bien cuite rendant un beau son argentin, & la substance n'en est point friable, comme dans la plus part des urnes que l'on trouve dans les tombeaux Slaves, l'urne étoit encore remplie de cendres & d'os à demi brulés.

Le 14.

J'ai achevé de copier mon vocabulaire Slave dans lequel j'ai noté plusieurs mots qui m'ont donné lieu à faire quelques observations que je vais inferer ici parce qu'elles ont rapport à la réligion de ces peuples.

Perunktag. Le Jeudy, ce mot eſt litteralement traduit de l'Allemand, *Donnerſtag*, mais Perun étoit le dieu du tonnere adoré à Kiow, nouvelle preuve des migrations.

Jerdſonik. Sorte de petits gnomes ou nains de la terre, ces êtres mythologiques ſe trouvent dans la mythologie Lithuanienne & dans la Slave mais non dans l'Allemande, cependant il paroit que le mot Jerdſonik vient de *Erde*, terre.

Klubyk. Bonnet, voici encore un mot que je crois tout à fait particulier à nos peuplades du midi.

Czartgay. Egliſe, proprement, *bosquet conſacré au dieu noir.* Ce dieu étoit auſſi appellé Czerneboy il en ſera queſtion plus loin.

Czorn-Zimmick. Szkaudatz, le diable le premier de ces deux noms veut dire le noir de la terre, & le ſecond celui qui lui nuit.

Bog dieu, mot commun à toutes les nations Slaves.

Le 15.

Je vais rapporter un paſſage de Helmold, qui me paroit avoir un rapport bien évident avec la peuplade au milieu de la quelle je vis maintenant.

TEXTE

TEXTE DE HELMOLD.

Or donc, une fois les Brizaniens & les Hoderaniens, ſe revolterent, c'eſt à dire les peuples qui demeurent à Havelberg & Brandebourg. Henry crut devoir ſe hâter de les ſoumetre par les armes, dans la crainte que l'inſolence de ces deux nations ne fut imitée par tout le reſte de l'orient; il ſe mit donc à la tête de ſes chers Nordalbingiens, & traverſant la province des Slaves, non ſans beaucoup de danger il mit le ſiège devant Hawelberg. Alors il ordonna aux Obotrites de vénir ſe joindre à lui, cependant le ſiège dura des mois & des jours, alors quelqu'un dit à Miſtiwoy fils de Henry qu'il y avoit dans le voiſinage une certaine nation, qui abondoit en toutes ſortes de biens, d'ailleurs tranquille & ne ſongeant à aucune révolte. Cette nation de Slaves s'appelle les Liniens ou Linoges. Miſtiwoy, ſans rien dire à ſon père, prit avec lui deux cent Saxons & trois cent Slaves, tous gens d'elite, puis il marcha deux jours, arrêté par les défilés des forêts, les difficultés des eaux & la grandeur des marais. Enfin il tomba à l'improviſte ſur cette malheureuſe nation & y fit beaucoup de captifs & de butin, mais lorſqu'il voulut repaſſer les marais, les habitants des lieux circonvoiſins ſe raſſemblerent pour les attaquer, les compagnons de Miſtiwoy voyant que leur ſalut dépendoit de leur courage, attaquerent hardiment les ennemis qui les environnoient, les déſirent totalement, firent leurs chefs priſonniers, & retournerent auprès de Henry chargés de butin; peu de jours après les Brizaniens & les autres rébelles demanderent la paix, & donnerent les ôtages que demanda Henry. Celui ci retourna chez lui & les Nord-Albingiens chez eux.

Fin du texte de Helmold.

A présent voici les observations que je fais sur ce passage. Premièrement, il est sur, que du tems de Charlemagne, il n'y avoit point de Slaves sur la rive gauche de l'Elbe, depuis son embouchure jusques à celle de la Sale.

Secondement, il est sur, que Charlemagne ayant passé l'Elbe vers Lunebourg, trouva les Linons de l'autre côté; puis, pendant trois siècles entiers, il n'est plus question des Linons.

A la fin du Onzième siècle voici quels étoient les peuples, entre l'Elbe & l'Oder.

1. Les Wagriens dans la Wagrie.
2. Les Polabes dans la Lawembourg.
3. Les Obotrites dans le Mecklembourg Schwerin.
4. Les Brintzaniens dans la Priegnitz.
5. Les Heveldes dans le Havelland.
6. Les Viliniens Hoderaniens peuple Vilze sur la rive gauche de la Sprée & de la Havel.
7. Les Sebusiens peuple Vilze ou Lutice entre la Sprée, l'Oder & la Havel.
8. Les Redaires Tollensiens peuple Vilze ou Lutice dans le Strelitz & l'Ouckermarck.
9. Les Kiziniens Circipaniens Vilze ou Lutice, au de la de la Pene, enfin,

10. Les Rugiens ou Raniens dans l'isle de Rugen.

Or donc, voici les pays entre l'Elbe & l'Oder tellement remplis, qu'assurement l'on y trouveroit point place pour un nouveau peuple, ainsi, c'est au de là de l'Elbe qu'il faut chercher les Linons, du onzième siècle; à present revenons à notre passage de Helmold.

Alors, quelqu'un dit à Mistiwoy fils de Henry, qu'il y avoit dans le voisinage une certaine nation qui abondoit en toutes sortes de biens d'ailleurs tranquille.

Tout le Wendland & Luchaw, en particulier est une contrée très fertile & riante formant une véritable *Oasis* au milieu des Landes & Bruyeres. Suivons

Mistiwoy marcha deux jours arrêté par les difficultés des eaux.

La distance de Havelberg à Luchow est d'environ sept meiles, cequi fait à peu près deux journées de marche, & les passages des eaux, s'y trouvent aussi, car sans compter l'Elbe, il faut encore passer l'Alande, la Piese, & d'autres petites rivières, enfin le principal district du Wendland, s'appelle encore Linigau ou Lingau.

D'où je conclus, qu'il est bien évidemment probable que les Liniens ou Linoges rançonnés par Mistowoy sont les ancêtres des habitants actuels du Vendland, & qu'ils sont aussi les mêmes que les Linons qui du tems de Charlemagne demeuroient sur

la rive droite l'Elbe & qui ont paſſé ſur la gauche à une époque qu'il eſt impoſſible de fixer avec préciſion.

Le 16.

J'ai eu la communication d'un manuſcrit que je regarde comme très précieux & peut-être unique en ſon genre. Ce ſont les mémoires d'un vieux payſan qui n'eſt jamais ſorti de ſon village, ils ſont écrits en Allemand melé de Slave. L'auteur commence en l'année 1691 & dit qu'il avoit alors douze ans, c'eſt proprement l'hiſtoire générale du village melée d'anecdotes particulieres à ſa famille, & de quelques réflexions ſur la politique du tems, d'après les idées que l'on en avoit dans ſon village, il y a auſſi, beaucoup de querelles avec le paſteur, & les officiers de Juſtice, & de tems à autre des extraits, d'ouvrages que liſoit l'auteur, des paſſages de la Bible qui l'avoient frappé, ou des proverbes en rimes, qu'on lui avoit appris & qu'il placoit là pour s'en rappeller, & les retrouver dans la ſuite. A l'année 1704. il eſt queſtion d'une peſte qui déſoloit les environs, & d'une eſpèce d'avanturier qui ſe donnoit pour-être *der peſt* en perſonne, & l'auteur ne doute point qu'il ne le fut réellement; j'ai fait faire une copie de cet ouvrage qui a un grand mérite de naturel & de verité, il a environ trois cent cinquante pages in folio.

Le 17. à Boitzembourg.

N'ayant plus rien à faire à Luchau j'avois amplement ſatisfait ma curioſité au ſujet du dialecte Slave, j'ai repris le chemin de Hambourg, en paſſant par *la Ghörde* maiſon de chaſſe des Electeurs de Hanovre, ſituée dans une contrée ſingulièrement triſte & ſauvage. C'eſt dans ce mélancolique ſéjour, que l'infortunée Reine Mathilde a paſſé quelques mois, avant d'être établie à Zell, on m'a montré près de ſon lit, un endroit où elle avoit attaché une Silhouete de ſes enfants, & comme elle y portoit ſouvent la bougie, la tapiſſerie porte les marques de plusieurs brulûres.

Il y a près de la Ghörde un coin de forêt que l'on appelle *le Jammer-Holtz*, bois des gémiſſements, on raconte que George ſecond chaſſant dans les environs entendit des cris de ce côté là & pouſſant ſon cheval du côté d'où venoient les cris, il trouva un payſan Vende qui entéroit ſon père tout vivant, le Prince frémit d'horreur, & le Vende aſſura fort naïvement qu'il ne faiſoit que ſuivre une coutume établie de tout tems parmi eux, mais que l'on n'oſoit plus pratiquer que ſecretement par la crainte que l'on avoit des Allemands; ce fait peut donner lieu à la queſtion ſuivante. La décrepitude entroit-elle dans le plan général de la nature? ou n'eſt-elle comme tant d'autres maux & tant d'autres biens qu'un produit de la societé? il eſt ſûr, que

la nature n'a pas voulu d'animaux décrépits, les insectes meurent immédiatement après avoir procrées, les hôtes des forêts y sont dévorés dés qu'ils commencent à s'affoiblir. L'homme meritoit sans donte de faire exception & pourtant il ne l'a pas toujours fait. Temoin le Vende du Jammerholtz, & temoin les Hottentots & tant d'autres sauvages, chez qui l'on a retrouvé cette coutume. Les Grecs & les Romains ne tuoient point leurs pères, mais souvent les vieillards y prevenoient la décrépitude par le suicide. Elien dans ses histoires diverses dit que Pompée passant par une certaine ville de la Grece (qu'il nomme) y fut invité par une dame agée de quatre vingt ans d'assister à son empoisonnement, qu'elle avoit même avancé de quelques jours pour avoir l'honneur de s'empoisonner en présence de Pompée. Pline le jeune parle de plusieurs de ses amis qui l'avoient consulté pour sçavoir, s'il étoit convenable & décent pour eux de continuer à vivre; il semble qu'on ne doive pas régarder comme un succide ce léger coup de main donné à la faux du tems.

La Göhrde à une collection de portraits historiques, qui meritent toute l'attention des curieux dans ce genre. Je termine mon voyage de Basse Saxe ici, que je ferai suivre du Vocabulaire Slave & de la description des antiquités Slaves du Cabinet de Mr. Sponholtz à Neubrandebourg.

VOCA-

VOCABULAIRE SLAVE

Copié d'après le manuſcrit original qui ſe trouve chez Monſieur de Plato Gentilhomme qui demeure près de Luchow au Pays d'Hanovre, dans le diſtrict appellé le Wendland.

A.

Anguille	Wundjor
Attention	Wachtye
Aleine	Seydliet
Au-mieux	Nabeſt
André	Dreuwes
Aulieu-de	Womeſte
Attacher	Eywangſe
Autre	Tone
Ailleurs	Geynom
Auprès	Thope
Agreable	Eliuba
Areter	Anderze
Apprendre	Wypered
A-ſoi	Eyſibe
Appeller	Zywe
Attirer	Wſtona
Alumer	Fos
Auſſi	Tyn
Angoiſſe	Stroch
Arbre	Dumb
Aroſer	Wegrebih
Amer	Tortje
Aveugle	Slebe
Aune	Lotjeh
Ange	Inglik
A l'encontre	Sudſe
Arreter	Derſedl
Ame	Aſal
Aplique	Flidisze
Aile	Kraydle

Avançer	Sedol
Amitié	Pleyzidze
Amical	Fryndlith
Avare	Chitzwe
Argent	Bauchzia
Aſſez	Doſt
Avoir	Mam
Avoine	Wyia
Auberge	Herberja
Après	Posljoh
Autour	Wokwaſt
Auqu'un	Nitkik
Amour	Liegby
Aimer	Lieyba
Attirer	Pryboh
Aiguille	Gachlo
Aigre	Saura
Aſſiete	Plater
Amer	Tauſa
Argent	Szrebry
Aſſiete	Taller
Alleman	Tczioſtje
Animal	Czliod
Abreuver	Nopyh
Après demain	Nienjautra
A Coté	Maymo
Autrefois	Pared
Accompagner	Gletijah
Aboyer	Biantſa
A travers	Ter
Apparoitre	Komol

B.

Bras	Roman	Briller	Swede
Branche	Galoudz	Bonheur	Lyk
Battre	Woybih	Borne	Grenza-Kamoa
Baigner	Kumbad	Bon	Dybr
Banc	Baucktja	Brochet	Sztianko
Batir	Pivvoh	Boureau	Padal
bois deCharpente	Cioska-Pivvonia	Biche	Teyvva - Korwo
Boulanger	Beckar	Berger	Bozarnik, Szkabar
Balai	Mutta	Bapteme	Tumbo
Bierre	Beywo	Bougie	Sweiza
Bleu	Blowa	Bœuf engraiſſé	Taucıny Coaal
Bouc	Ranka	Bouche	Wauſta
Bruler	Sache	Bonet	Breytka
Boſſu	Krywiah	Bas (des)	Neyſtje
Broſſe	Satzih	Bœuf	Woal
Broſſer	Sezah	Bague	Porſtyn
Bourgeois	Barger	Boire	Paye
Bourguemaiſtre	Radnik-Navveyſer	Buveur	Payayka
Beure	Mortje	Belier	Ramka
Battre le bled	Beyd	Beau	Smotje
Batteur en grange	Darſchour	Beau fils	Sankt Szteyblatz
Briſer	Wybih	Belle fille	Szteyblieytza
Bouteille	Flaſchka	Belle mere	Motechja
Bourg	Blak	Beau pere	Stefjolja
Brillant	Garvve	Baton	Klatz
Batiment	Bewona	Bas (un)	Nedowſa
Boyaux	Szrefa	Boiſſon	Pimvia
Battu	Beyde	Battre le tambour	Bieno bomben
Bouilli	Wrena Tzhare	Bruler	Szazat
		Bleſſer	Wionzonah
		Bois	Ljoss

Bien

Bien vénu	Wilkamjol
Bleſſure	Rono

C.

Charogne	Oſſo Oeszo
Couper	Eyſecze, Eyruſſe
Chaſſer	Telſine, Technel, Syne
Comme	Kak
Comme donc	Tetje
Comme ça	Weyſztyck
Commençer	Noezynl Nobyczangt
Croitre	Pryryſte
Cu	Beyſeda
Cendre	Pipel
Compter	Woyrochat
Couvrir	Pekryt, Kraya
Coline	Giorka
Chatrer	Wyprinſat
Corriger	Betrat
Caſſer	Linet
Croute	Stiorka
Chapon	Szlebeytz
Coral	Mimayſtia
Croix	Krautzo
Celui-ci	Szun, Szo, Sze
Coin	Kanda
Chêne	Dumbe
Créer	Zchobat
Createur	Eyszabon
Choüete	Telka
Couleur	Warbia
Champ	Boueli
Cochon de lait	Borzang
Chauve ſouris	Mizia
Cinquieme	Piunde
Craint	But
Craindre	Bujut ſia
Craintif	Stroſaiwy
Coup du pied	Stypa
Couvert	Bykrayta
Contre	Prytje
Chamois	Teywatgeſa
Chant	Pesn
Créé	Etzabanu
Cloche	Gladhal
Crainte de dieu	Groma
Cruel	Grulidki
Cheveu	Wlas
Chevelu	Rywioſta
Chaud	Zorondza
Chemiſe	Kordal
Cœur	Symwat
Ciel	Nebi
Crane	Plawa
Cerf	Teywabogal
Chaleur	Teple
Cour	Tjaimene
Chien	Pias
Chien petit	Sztenian
Chapeau	Klybyk

Chapellier	Klybantzeig	Cadavre	Legan
Chaſſeur	Jagar	Chandelier	Sweznik
Chacqu'un	Kozden	Cuillere	Laſeytz
Chauve	Tygla Glava	Couteau	Niz
Chat	Tjeder	Crême	Smatona
Chatte	Tjetwe	Cocquille	Sobatintja
Connoître	Swoie,, Muk	Cloud	Jeſt
Chauderon	Tiyttik	Coudre	Svie
Chaine	Tjatio	Cocquille de noix	Stiereyb
Chaſte	Czayſty	Cheval	Tjau
Cimetiere	Czartje	Charrue	Plang
Ceriſe	Wyſſenia	Clignoter	Meichoje
Ceriſier	Wyſſenia	Chenille	Rytja
Coller	Pillauſtja	Coroyeur	Solinek
Colle	Klyi	Chalumeau	Trometa
Cuiſinier	Tjauchior	Connu	Senogebene
Cuire	Wore	Cannard	Pachla
Charbon	Wundil	Choiſir	Wekyſal
Corbeille	Toujouczer	Ciſeaux	Szkarbey
Corps	Kliau Szeywat	Chateau	Gord
Corneille	Worno	Clef	Keliautz
Craye	Krydjawa	Couper	Reſe Kryje
Courbe	Kraywa	Cordon	Sznor
Cuiſine	Kekho	Coſſe	Sztereip
Courge	Tortjewa raptje	Crier	Wetzen
Couſſin	Djeſſa	Cordonier	Szrywnik
Chemin	Bredebund	Cochon	Szweynang
Courir	Bezod	Chanter	Pye
Coureur	Bezeyka	Chanſon	Waſtras
Cuir	Woucƶne	Comme celà	Tok
Coucher	Klode	Cracher	Pliawe

Caillou

Caillou	Komvyka
Corde	Wienzaydza
Changer	Tuzot
Cacher	Lakryt
Comparer	Wyszlikal
Comprendre	Werſtha
Couſin	Sztrya
Cire	Woask
Cheval	Tjon
Chaleur	Tewla
Choiſir	Chiſen
Compter	Tzkade
Charpentier	Meſtjar

D.

Détour	Stadſa Eytett
Detourner	Wykottl
De toute manière	Wyſſetha
Dreſſer	Wscouchial
Déhors	Waney, Woy, Wyſs
Demander	Woypiſat, Proſay
Donner pour	Woy Kawaytoie
Deterrer	Woyrel
Deteller	Woypycootat
Deffendre	Werdygiot
Doublé	Dybelt
Decapiter	Glacou Eyſiklema
Doigt	Polatz
Donner	Dogaym
Dieu	Bug, Buſatz
Demeure	Tjorda
Dehors	Wanaw
Derrière	Klautze
Demain	Sautra
Devoir	Mom
Descendre	Lezl
Droit	Prowa
Discours	Reds
Dos	Grbiat
Dire	Reds
Douçement	Teyban
Diable	Szkaudatz, Szeratz Czornzimnik
Domage	Szkodo
Dormir	Sabe
Douleur	Tangſtje
Dête	Taug
Dimanche	Nedelia
Danſer	Blinochzat
Drap	Saakno
De plus	Wyſſok
Diſparoître	Pytjayne
Deſſous	Pud
Douleur	Bul
Dent	Zumb
Dix	Diſſangt
Dixième	Diſſiungt

E.

Egaliſer	Likol
Ecumer	Szymiadl
Ecorcher	Toredel Tyredl

Efaçer	Zatartl	Eglife	Czart gay
Effieu	Wyfz	Excellent	Dybr
Effieu de derrière	Achterska Coyfz	Excrement	Djena
Epaule	Romeny	Ecreviffe	Krawat
Epi	Klas	Enfeigner	Weuczet
Eveiller	Wsbudit	Eteindre	Woyleszat
Etendre	Wytauchne	Eftomac	Dy jeffa
Enterrer	Bigriben	Encore	Ifst
Examiner	Wyzarat	Ecurie	Tjenftal
Eclair	Schweta	Ecorçe	Sztjera
Eau de Vie	Barvin	Effrayer	Sozon
Epée	Waro	Ecrivain	Skibar
Epineux	Trenywot	Employé	Haman
Entrée	Wanadit	Eteindre	Woytnat
Entrer	Eydanaf	Etrier	Begil
Enveloper	Wawit	Ecrire	Skribjoja
Elbe	Laby	Etourneau	Sztierze
Etroit	Mola	Eperon	Maftrycha
Echapper	Eybefat	Etoille	Ljoizka
Efrayer	Zofen	Escalier	Trepwa
Etrangler	Eydufyt	Entourer	Tywakwaft
Ennemi	Wind	Eau	Woada
Etranger	Szandfe	Enfemble	Likam
Enflé	Wytyczny	Ecouter	Poslaucza
Egal	Likan		**F.**
Effuymain	Rundznik		
Etalon	Klipper	Faucher	Eyfacz
En bas	Del	Fourmi	Morwy
Elevé	Wartene	Fermer	Widmachunt
Entrailles	Szrewa	Fleur	Kijot
S'égarer	Zblondat	Frere	Bradt

Fram-

Framboiſe	Smargaline
Fer	Silioze
Fin	Kinatz
Fil	Neid
Faux	Wolszywoda
Fenetre	Wandiuch
Fort	Tjorda
Feu	Wytjena
Fievre	Zeymiona
Femme	Sena
Fertile	Mikra
Fourchej	Wydla
Fendu	Sztepiona
Fantome	Twozayka
Frontiere	Grentza
Frapper	Szwapkne
Forn	Sjony
Faim	Glada
Fille de joie	Flaczka, Sauko, Szkonayca
Foire	Meska
Froid	Zemma Zeyma
Foye	Guntra
Faire	Tjautje
Farine	Munka
Fumier	Gny
Fatigue	Mode
Fou	Naro Taro
Filet	Wlack
Fruit	Zadawayna
Fourneau	Komeona
Fumée	Deym
Foudre	Tybat
Faux	Tjeſa
Femelle	Sameyca
Fendre	Sztepia
Filler	Prangte
Fileuſe	Prangtja
Fouler	Poudawre
Fermer	Tomachen
Finir	Tjetjentzet
Fauxbourg	Koratz
Fondre	Woydipal
Four	Pice

G.

Garçon boureau	Kuwiller, Leipeyka
Grace	Tausko
Gros	Debe
Graſſe	Tauſte
Gentilhomme	Tegenanks
Gland	Dumbrianka
Glaçe	Let
Gnome	Jerdſonik
Gras	Tauczny
Geler	Marzne
Il gele	Marzna
Gelée	Morz
Grenouille	Zobo
Gelé	Marzena
Gris	Grouwena
Grand	Wilka

Grande

Grande mère	Baba, Crodka
Grand père	Ljolia
Grele	Grod
Grand	Runkawcycza
Guerir	Tugige
Garçon	Glawar, Klybſztiarl, Nematz
Gorge	Djadje
Grain	Zernle
Gouter	Tiauſot
Guerre	Krich
Gauche	Lewa
Gai	Wachwy
Grange	Szcheinjo
Graiſſer	Moze
Glaive	Warang
Grappe	Tryba
Goute	Kopke
Gué	Brade
Gemaux	Bleyſankte

H.

Huit	Wyſem
Hameçon	Anguil
Heurter	Wybit Tauchne
Haleine	Tauſa
Humilité	Wrome
Humble	Temutje
Humide	Mykry
Hote	Gish Wardi
Heureux	Dybrydyk
Herbe	Zile Kryſe
Hotes	Geliva
Hair	Odaginum, Chudagim
Hacher	Secze
Hareng	Slidz
Heurler	Weye
Houlette	Tegni kringa Szkabresztock
Haut	Woyſuk
Hériſſon	Byſſe
Habitant	Sonſoda
Habit	Wyſena Szukene
Habiller	Wyſeya
Homme	Tjarl Slawak
Humain	Slawazena
Harnois	Zulenzellia
Hirondelle	Loſtweïzia

I.

Ici	Eſſem
Jetter de hors	Woymiatat
Joue	Cili
Jambe	Nika
Jeudy	Perunktao
Inviter	Pede
Imaginer	Woydenka
Jurer	Klana
Jureur	Klanik
Joye	Freudipe
Joyeux	Blagitny

Jaune	Szale
Ici!	Eyſek Szeyn
Interieurement	Wſybe
Jean	Hanska
Jong	Hedige
Jeune	Mlada
Jurer	Swariol
Jouer	Roſian
Jeu	Gagareyza
Indixible	Kachwakarnindja
Immobile	Nieruchiſſa
Immenſe	Prezmiar
Inégal	Nianglick
Impoli	Sadystwa
Jumelles	Bleyſeydo
Jusque	Tu

L.

Labour	Lagontje
Laboureur	Ratny
Là	Wanom Tem
Ligne à pécher	Speydl.
Laborieux	Tjolatzium
Lier	Wſiwionza, Puianzat
Laiſſer	Bauſſe Coanas, Negam
Lit	Beſtilia
Largeur	Szredia
Lettre	Liſt
Livre	Bukwa
Le même	Tunk Same
Lui	Won
Loin	Wystoleh
Libre	Wry
Lin	Lian
Lievre	Zogaudz
Laideur	Szera
Le plus petit	Naymeneſſe
Long	Taugthia
Lire	Laſah
Les gens	Liantje
Laurier	Byzbyb
Louer	Preyſtowyh
Lait	Mlanka
Lune	Launa
Lundi	Bindala
Lieu	Meſte
Livre (une)	Paund
Louche	Krywwidzar
Limaçon	Maswaydzia
Lard	Spatje
Laver	Moje
Loup	Wouka
Laine	Waono
Langue	Unzyk
Laver	Samet
Là dedans	Tatene
Là déſſus	Tembrycze

M.

Meſurer	Dylmere
Monter	Wvodeytſia Wſlize

Moment

Moment	Nouwivren
Mener de hors	Woywesh
Meilleur	Nadbreſſa
Mordre	Kunſe
Montagne	Tjora
Mieux	Lepſe
Mendiant	Preyder
Mendier	Pryſe
Mechant	Chauda
Mardi	There
Minçe	Tjautje
Marche	Runka
Mélé	Wysnasny
Moiſſon	Janney
Manger	Juſt
Mouche	Maubo
Marche	Skang yde Chydyh
Mort	Moriona
Membre viril	Glyka
Moitié	Pel
Marteau	Omarr
Main	Ronka
Metier	Dybretjoli
Moiſſon	Wiſa
Mere de famille	Wysna Motay
Mâle	Samatz
Médecin	Tygigiak
Moi	Soze
Moi même	Joſom
Marchand	Pardogeyka
Menton	Breda

Manger	Juzna
Malade	Krankia
Mentir	Laze
Menteur	Lazeyka
Maigre	Jechauda
Moëlle	Mjord
Marié	Moreja
Mur	Mavrio Sciona
Maſſon	Maornik
Maitre	Mauſtjar
Michel	Mitleka
Mois	Cziternedela
Marais	Boro
Meurtre	Mordal
Moulin	Molonica
Meunier	Melnik
Mere	Motay, Mame
Mouchoir	Nazdyk
Mur	Sztress
Mouton	Witzia
Met-plat	Jedna
Moineau	Worblik
Miroir	Sartjodla
Monter	Loze
Menuiſier	Sznytjer
Meler	Permeſſat
Montre	Kladjol
Malheur	Niemalko
Mot	Slivi
Magiçien	Tobalar

N.

Nouer	Pryskat
Nud pied	Bofe
Nourir	Chrna
Noyer	Eytybyfæ
Noifette	Lesna Wryba
Nomme	Ydja
Nôce	Raduft
Nouvel an	Nywa tziody
Noeud	Windzal
Nouveau marié	Sandek
Nuit	Rumb
Nucque	Teyle
Nud	Nadja
Nom	Cheymang Geimie
Nez	Nuz
Narines	Wanuzdare
Nourir	Neriolfa
Nid	Gennozda
Nouveau	Nira
Nombre neuf	Diwiangt
Neuvieme	Diwiungty
Non	Ni, Nian, Nitz
Neceffaire	Nodig
Noix	Wreeh
Noyer	Leszteyzia
Netoyer	Czeysle
Neige	Sznedja
Noir	Czorna
Nape	Liewos
Notre	Nefs, Neffy
Nuage	Tountzo
Nombre	Tal

O.

Ofrir	Pytiał
Ouvrir	Wopyft
Oeuil	Wadhi
Oter la Pouffière	Woywyrtiat
Ours	Graus wuy
Obtenir	Kriol
Oeuf	Hochy
Oeuf rouge	Czerwena gogy
Oye	Gunz
Obeir	Pasluszat
Ouie	Neyfa
Or	Zlada
Orfevre	Zladana Szmeda
Ordonner	Hydja Retfach
Oui	Je
Oifeau	Padynatz, Padynatzke
Où	Djet
Obfcurité	Waffa
Omelette	Bondjek

P.

Partout	Wyffede
Plus vieux	Naftareffe
Pouffer	Tofin
Pomme	Jephti

Pommier	Choblynia	Pinçe	Wykorna Klyſta
Pauvre	Glodybena	Poiſſon	Reybo
Pendre	Wſpliſt	Peſcheur	Reybenek
Poutre	Jerjunta	Pecher	Gegma treybey
Payſan	Boer	Plat	Tilang
Peliſſe	Tiſan	Paiſible	Wrome
Palper	Pumancien	Primtems	Buzayna
Prier	Padioicy	Pour toi	Prytang
Poire	Grauſa	Prince	Wawodæ
Poirier	Grauck	Pied	Nicha
Promiſe	Nenk, Bryt	Pas	Stumpine
Promis	Predi gamp	Produire	Riediſa
Planche	Teglat	Potence	Galgwey
Preter	Paryol	Poeme	Woydenkuna
Pain	Pytzan	Patient	Duldige
Puy	Wumbal	Plaire	Ogayſa
Poitrine	Porſtia	Peliſſe	Welnena
Pour celà	Sody, Berdyger	Prix	Kunde
Pouçe	Vielki Polac	Poiſon	Tawa
Penſer	Tenkhot	Portes toi bien	Eytciſa Dybre
Par deſſus	Prydehay	Preté	Lagona
Preſſer	Tabe	Pendre	Wyszoie
Plutôt	Pers	Plus dur	Tiordeſa
Propre	Sigi	Père de famille	Wysna Liev lia
Proprieté	Siung	Porte de la maiſon	Wysna Ewaray
Pois	Groch	Peau	Cziska
Pluſieurs	Trausze	Poule	Szlabayce
Pli	Welne	Pourquoi	Ragna
Pareſſeux	Wile	Pannetière	Meſak
Poingt	Paugſt	Poli	Sundje
Plume	Peri	Peigne	Grywin

Petit

Petit	Mole	Porte	Twaray
Plus Petit	Iſtmueſſe	Profond	Glombykie
Prudent	Podjaybene	Pot	Klid
Peau de Vache	Kyrwa Riſſa	Porter	Nyſſet
Poumon	Blancze	Père	Tita, Lelia, Wader
Peine	Djoly	Patrie	Tjaſay
Pot de Chambre	Nitziona Klid	Partout	Wysſte
Prendre	Wame Telwaſt	Pourſuivre	Bezbysljot
Perſonne	Nitkik Nekada	Paſſe	Maymi
Paire	Tawo	Preter	Worſeka
Pantoufles	Tofle	Perdre	Wyſtjeybe
Poivre	Paperey	Peuple	Liandje
Peſche	Berſe	Plein	Pouna
Planter	Plada	Pleine Lune	Pouna-mon
Prune	Neuwenia	Pourquoi	Jodzel
Piller	Rowala	Paturage	Zile
Pretre	Pip	Prairie	Plana
Pretreſſe	Piponitzia	Partager	Eytett, Woytett
Parler	Cherne	Plomb	Algas
Pluye	Daſt	Premier	Para
Poudre	Hrelianzy palwer		
Pain blanc	Kunska		**Q.**
Parler	Gogrnot	Queillir (cueillir)	Eytindl
Pierre	Kamoa		**R.**
Puer	Smerda	Rompre	Eyliun
Punition	Strafan	Racler	Sadarguunt
Paille	Slama	Récevoir	Waſſangley, Anweſt
Paillaſſe	Slamanamyk		
Pecher	Gegrechitſia	Régarder	Anſare
Pecher	Grech	Reſſusciter	Woſtat
Partager	Ryadel	Repoſer	Woybitſeywat

Ruiſſeau	Rekha	Ste Cène	Buſadaysko
Recompenſe	Wybemeidena	Singe	Opo
Reſter	Bleywoye	Seul	Szem
Rotir	Pitze	Soufler	Waſtam
Rugir	Buchze	Signifier	Ryezt
Renfermer	Wanakenunt	Saiſir	Chime
Renard	Leyska	Sangler	Prey wangſang
Rue	Stroto	Sur	No
Racine	Ghrytiaf	Soufler	Notham Toame
Roi ou Prince	Tjenangs	Soulever	Wſtweicken
Rire	Szmitſia	Se lever	Wozedaun
Riſible	Szmiantza	Sourcil	Brwi
Recompenſe	Moyd	Sarcler	Woy pſaye
Roſſignol	Sali	Sortie	Woynayt
Recevoir	Waskanglawaſt	Sortir	Ydwaney
Rouer	Binzatli	Sangſüe	Payaweytzia
Rat	Wilka Mys	Sauciſſe	Mauchsneyaworſt
Rape	Rywe	Sourçe	Schaudinatz
Riche	Ritje	Servir	Szlauza
Rozeau	Tarſtynatz	Se preſſer	Teywoſſa
Roſe	Ryza	Sentir	Tetzagitz,mangſien
Rouge	Czerwena	S'empecher	Tinſolſa
Rame	Weslye	Soufrir	Litiol
Raſſembler	Bore	Saiſir	Gim
Roſée	Reſa	Silex	Kumawykorna
Raiſon	Wosmeyma	Sombre	Gama
Retenir	Trze	Suivre	Walge
		Sentier	Stazia
	S.	Songer	Denkot
Soir	Wiezor	Santé	Wachne
Souper	Wiezuran	Savant	Wuczyn

Sale

Sale	Selena
Sur	Wyſſe
Somet	Warzak
Saint	Siunta
Secret	Mondskung
Sauterelle	Springor, Raycze-tignik
Se tourner	Nena
Son	Zwane
S'appuyer	Slytioſia
Souris	Meyss
Suivre	Wolybysliod
Succeſſeur	Syliot-man Koma
Souper	Kabyzdayſte
Souvent	Wieleraz
Sans	Pryz
Sourçe	Sloudenatz
Sac	Mich
Semence	Zoda
Sel	Sili
Seller	Settje
Sable	Peyſak
Sabloneux	Peyſaczny
Someil	Sapia
Serpent	Gogode
Soulier	Szrif
Soufre	Szewerel
Sanglier	TeywaSzweynang
Sieur	Siſtra
Six	Siſtareh
Sixième	Seſte

Seize	Sisnadyſt
Soixante	Sisdiſiongut
Savon	Sybiaw
Soye	Starndje
Semelle	Podeyſa
Soleil	Wertrje
Samedi	Sybeta
Sauter	Szkukal
Saut	Stiekne
Sztock fiſche	Rodizara
Se defendre	Warjowa
Savoir	Wedanze
Semaine	Nidlia
Suſpendre	Wybezl
Source	Staudinatz
Sein	Seus

T.

Tomber	Eypadn
Tondre	Wyszkraiſe
Tous	Wſi
Toujours	Wiſſiteite
Toucher	Ragol
Travail	Tioli
Travailler	Kadjole
Tendre	Wſtanehue
Tirer	Wſtagunt
Tante	Tete
Trembler	Tranſygſia
Toit	Deek
Timon	Wunaytza

Tien	Tyia
Tonnere	Grama
Tonner	Gramy
Trois	Tery
Troiſieme	Tryſe
Tout de même	Avendok
Tremper	Myezy
Terre	Zimia
Tomber	Pedaten
Tonneau	Wod
Trouver	Nodal
Truite	Baudja
Tenir	Drze
Tête	Glavva
Troupeau	Nundung
Terreſtre	Kleynema
Troupeau de vaches	Nundar
Tiſſerand	Tkakadz
Trou	Tara
Tourmenter	Pynju
Traire	Tue
Tante	Mutereyna foſtra
Truye	Szwenja
Tirer	Slretitz, taugeue
Traineau	Souay
Tailleur	Synter
Très	Zara
Tard	Puznie
Toit	Pan
Tous les jours	Wyſſe Danneſſina
Tour	Torn

Table	Teysko
Tuer	Eybete
Trouble	Semena
Tambour	Bomban
Ture	Tork
Tourterelle	Tejatjomb
Tante Paternelle	Ljoleyna, Siſtra
Tems	Teyt
Temoins	Tygai
Taureau	Boall

U.

Uſer	Eybryckol
Veine	Szaue
Vieux	Stora
Une autrefois	Na-Otre
Viſage	Wiczay Wycza
Verſer	Wlit
Ventre	Szeywat
Vapeur	Neachla
Voleur	Tref
Vilage	Was
Un autre	Tranghaf
Un	Gadan
Uni	Hauolz
Viteſſe	Wiltza
Vous autres	Wom
Viande	Mauugſi
Voler	Liotia
Vendredi	Skumpe
Vaſe	Szyital

Vis

Vis à vis	Tamprytje	Voyage	Reyzo
Violon	Chrchlia	Voyager	Reyza
Vite	Trale	Veron	Sodatif
Verſé	Lie	Ville	Weyſa Weydje
Verd	Grena	Voler	Krodne Wechkraſt
Vous	Chey	Voix	Waſtraza
Valet	Kneckt	Vendre	Berdoja
Vache	Korwo	Urine	Piſſeyna
Vivre	Zeywe	Vrai	Werna
Vie	Zeywat	Vin	Plokat
Vivant	Zeywa	Volonté	Wilia
Voiſin	Noler	Vent	Wiodu
Utile	Beylia	Veſſie	Bloſa
Veangeance	Razay	Vinaigre	Sauraw.

Fin du Vocabulaire.

SECONDE PARTIE.

J'ai précedé mon Journal par un texte de Ditmar, qui nous a tranſporté dans la ſauvage & ſuperſticieuſe Rhetré. Maintenant je vais faire parler Helmold, à qui nous devons le peu de connoiſſances que nous pouvons avoir ſur la Réligion des Slaves du Mecklembourg; quelques fragments de cet auteur expliqueront mieux le cabinet de Mr. Sponholtz, que ne pourroient le faire, les plus ingenieuſes conjectures, & je penſe d'ailleurs que l'antiquaire ne doit point trop expliquer; il doit raſſembler les notions, juſques à ce que l'explication en naiſſe, comme malgré lui, ſpontanement & d'une évidence à pouvoir ſe paſſer d'eclairciſſements & paroître d'elle même dirimante de toutes difficultés.

TEXTE DE HELMOLD.

Tollenziens ou Redariens, leur ville la plus connüe eſt Rhetré. Là eſt un vaſte temple conſacré aux démons dont le Prince eſt Radegaſt. Son ſimulacre eſt tourné au Levant & ſon lit au midi.

Fin du Texte.

Il y a dans l'original latin: *Simulacrum auro, lectus ostro paratus,* en sorte que j'avois d'abord traduit *son simulacre est doré.* Voyez, *Chroniques memoires & recherches,* livre quatrieme p. 110. mais à présent je pense qu'il y a faute de copiste, & qu'il faut lire *Euro* pour *Auro.*

La première leçon que je regarde comme fautive a été généralement suivie jusques à présent, & même quelque particuliers du Mecklembourg assurent sur je ne sais qu'elle tradition, ou autorité qu'il y a un Radegast d'or inseré dans une Isle du lac Muritz, mais lors même que nous lirions *auro paratus* celà ne voudroit pas dire d'or, mais doré ainsi que je l'ai rencontré maintes fois dans les auteurs du moyen âge. L'academie de Berlin possede une belle Idole Slave qui paroit avoir été la déesse Seva, elle est en cuivre battu & conserve des traces de dorure, on l'a trouvée à Schwet où elle avoit servi à tirer au blanc ; ainsi qu'on peut le voir à la quantité de coups de feu dont elle est percée.

SUITE DU TEXTE.

La ville même a neuf portes, renfermées de tous côtés par un lac profond, un pont de bois offre un passage qui n'est libre que pour les pretres & pour ceux qui demandent des réponses.

Fin du Texte.

Il eſt bon de remarquer que tout cet article eſt copié d'après Adam de Brême, au lieu que dans tout cequi ſuit Helmold, ne parle que d'après lui-même ou comme lui-même l'avoue d'après, *les anciens d'entre les Slaves qui retiennent dans leur memoire toute l'Hiſtoire des Barbares.* Helmold doit donc être regardé comme le Père de l'hiſtoire des Slaves de l'Oder. Ce ſont ces recits mêmes que nous allons raporter & particulièrement au ſujet des révoltes de ces peuples qui ayant toujours été ſuivies d'apoſtaſies, nous donnent quelques lumières ſur leur Réligion.

TEXTE DE HELMOLD, *Chap.* XVI.

Vers ce tems là finiſſoit l'Année de l'Incarnation 1001, dans la quelle mourut prématurement le grand Empereur Otton au moment où il entroit dans Rome pour la troiſième fois. Son Succeſſeur fut le Pieux Henri Prince illuſtre par ſa juſtice & ſa ſainteté, car c'eſt lui qui a fondé l'Egliſe de Bamberg & s'eſt montré d'une grande magnificence envers la religion. Dans la dixieme année de ſon regne mourut Benon Duc de Saxe, homme remarquable par ſa probité, & vaillant deffenſeur des egliſes. Son fils Bernhard hérita de ſes états, mais non pas de ſa fortune, car depuis le moment où il commença à regner, la diſcorde ne ceſſa point de troubler cet état. D'abord il ſe révolta contre l'Empereur & entraina toute la Saxe dans ſa Rébellion: puis il s'eleva contre le Chriſt & troubla les egliſes qui n'avoient pas voulu entrer dans ſes vües ſeditieuſes, enfin oubliant la bonté dont ſon

 père

père uſoit envers les Slaves il les força par les opreſſions à retourner au Paganiſme.

Dans ce tems là le domaine des Slaves étoit partagé entre le marquis Theodoric & le Duc Bernhard, l'un avoit l'Orient & l'autre l'Occident & leur lacheté força les Slaves à devenir déſerteurs. Ces peuples n'étoient point encore aſſez fermes dans la foy. C'eſt pourquoi de grands princes, les avoient traités avec douçeur mais ceux-ci uſerent d'une telle cruauté, qu'ils les forçèrent à defendre leur liberté par les armes. Les Princes Winuliens qui ſoufflerent le feu de la ſedition furent Miſtiwoy & Miſſudrag. L'on raconte & c'eſt une opinion commune apuyée ſur les recits des ançiens que Miſtiwoy voulut epouſer la niece du Duc Bernard qui la lui promit, alors le Prince des Winuliens voulant ſe rendre digne d'un tel mariage accompagna le Duc en Italie, avec mille cavaliers qui y furent presque tous tués. A ſon retour il demanda ſon epouſe, mais le marquis Theodoric dit tout haut qu'il ne faloit pas donner la parente du Duc à un chien; Miſtiwoy entendant ces paroles ſe retira avec baucoup d'indignation. Le Duc envoya après lui, lui offrant de le marier auſſitot, mais on aſſure qu'il repondit en ces termes. "La niece d'un grand "Prince doit epouſer un homme illuſtre, & il ne faut pas la donner à un "chien. Nous voila bien payé de nos ſervices puisqu'on juge que nous ſommes "des chiens & non pas des hommes. Mais un chien courageux peut faire de "grandes morſures.,, Après avoir dit ces choſes Miſtiwoy alla dans la Slavie & d'abord étant arrivé à Rhetré qui eſt dans la terre des Lutiçes, il y aſſembla tous les Slaves orientaux, leurs raconta l'injure qu'il avoit reçüe & leurs dit, que les Saxons appelloient les Slaves des chiens, alors les Slaves lui repondirent. "Tu n'as que ce que tu merites, car tu as mepriſé ceux de ta race, & "tu tes attaché aux Saxons nation perfide & avare, ſi tu nous jures de les "abandonner nous ſerons avec toi — & Miſtiwoy jura.,, En-

Ensuite Bernard prit les armes contre l'Empereur & les Slaves profitants de l'occasion devasterent dabord toute la Nord Albingie, puis parcourant tout le reste de la Slavie, ils brulerent les églises, firent mourir les Pretres dans toutes sortes de suplice & ne laisserent au de là de l'Elbe auqu'une trace de Christianisme.

Beaucoup de Citoyens & de Prêtres furent pris à Hambourg & conduits en captivité & beaucoup d'autres furent tués en haine du Christianisme. Les anciens d'entre les Slaves qui retiennent dans leur memoire toute l'Histoire des barbares, racontent que Aldenbourg fut trouvée la plus remplie de chretiens, qu'on les mutila tous comme du bétail, mais que l'on conserva soixante pretres pour servir de jouet, & entre autre Oddar grand Prevot de ce lieu. Voici le Martyre qu'on leurs fit soufrir, d'abord on leur incisa la peau de la tête en forme de croix, puis on leur lioit les mains derriere le dos & on les conduisoit ainsi de ville en ville, jusqu'à cequ'ils tombassent morts & voila le spectacle qu'ils donnerent aux hommes & aux anges. On raconte bien des choses pareilles dans les diverses provinces des Slaves & des nord albingiens qui à présent sont tenües pour des fables parcequ'il n'y a pas eu d'écrivains pour en conserver la mémoire, mais toujours est il sur, qu'il y a eu là tant de Martyrs qu'un livre ne sufiroit pas pour en bien parler.

Or donc tous les Slaves qui habitent entre l'Elbe & l'Oder avoient été chretiens pendant soixante & dix ans & plus, mais ils se separerent de l'Eglise sous les Ottons ainsi qu'il a été dit plus haut — O! jugements incomprehensibles de Dieu qui endurçit les uns & prend pitié des autres. Car nous voyons que ceux qui avoient cru les premiers sont retombés, & que ceux qui sembloient les plus nouveaux sont restés fidéles. Car le juge juste, fort,

& patient, qui détruifit devant les fept nations de Canaan, refervales alienigenes, où devoit fe prouver Ifrael & tout de même il a voulu endurcir alors cette foible portion de gentils qui devoient confondre notre perfidie.

Toutes ces chofes font arrivées du tems de l'Archevêque Libentius l'ancien fous le Duc Bernhard fils de Benon, Theodorie auffi avare & cruel que Bernhard fut privé de fes honneurs & de fes heritages & mourut prebendaire de Magdebourg. Miftiwoy, prince de Slaves fit penitence fur la fin de fes jours, & retourna au chriftianifme, c'eft pourquoi il fut obligé d'abandonner fa patrie, & fe retira chez les Bardes où il mourut fort agé, & toujours fidele.

Fin du Texte de Helmold.

L'époque dont il s'agit ici eft à peu près celle ou Ditmar de Merfebourg écrivoit le fragment que l'on a vu au commençement de mon premier livre. A prefent nous pafferons à l'année 1066 où l'on vit naitre une révolte dont les fuites furent encore plus cruelles.

SUITE DU TEXTE DE HELMOLD, *Chap.* XXIII.

L'eveque Jean l'Ancien, fut pris à Mecklembourg & réfervé pour le triomphe avec les autres chretiens. It fut batu de verges puis conduit dans toutes les cités pour y fervir de jouet, enfin comme on ne put le faire renonçer à Jefus Chrift, on lui coupa la tete, les pieds & les mains. Son corps fut jetté dans la rüe, & fa tete plantée fur un pieu fut offerte au Dieu Radegaft. Ces chofes arriverent à Rhetra Capitale des Slaves le 4 des Ides de Novembre.

Chap.

Chap. XXIV.

La femme de Godescale fille du Roi des Danois fut mise toute nüe & envoyée ainsi à Mecklembourg avec les autres femmes. Godescale avoit eu d'elle un fils qui fut appellé Henry, d'une autre il avoit eu un autre fils appellé Butthue, nés tous les deux pour le malheur des Slaves.

Les Slaves ravagerent toute la Province de Hambourg, & les Sturmariens & les Holsatiens furent presque tous tués. La ville de Hambourg fut rasée, & les croix de notre sauveur mutilées pour servir de risée aux payens. Sleswich ou Heïdebo, ville des Transalbiens qui est sur la frontiere des Danois fut surprise par les Barbares & entierement détruite car c'est alors que s'est remplie la prophetie que dieu a faite en ces termes, "les nations viendront dans "son heritage, & souilleront ton saint temple, & autres choses où l'on "deplore la perte de Jerusalem.„ L'auteur de tous ces maux, fut un certain Blusso qui avoit epousé une sœur de Godescale mais lui meme fut mutilé à son retour chez lui, enfin les Slaves ayant fait une conspiration génerale retournerent au Paganisme. Le Duc Ordulphe leurs fit la guerre pendant douze ans qu'il survecut à son pere, mais il ne put jamais obtenir aucun avantage sur eux, & fut pour les siens un objet de risée. La perturbation des Slaves eut lieu l'année 1066 de l'Incarnation du Seigneur, & la huitieme année du regne de l'Empereur Henry IV, le siege d'Aldenbourg fut vaquant pendant quatre vingt quatre ans.

Fin du Texte.

Telle

Telle eſt l'hiſtoire de ces deux celebres révoltes où l'homme qui connoit le caractere des Peuples Slaves ſe retrouvera facilement, & jugera que les choſes ont du être ainſi, particulierement s'il veut recourir à l'auteur lui-même dont nous ne donnons ici que des fragments détachés.

A préſent nous paſſerons à ſon chapitre 36 dans lequel il nous donne quelques notions ſur les Rugiens ou Rainiens habitants de l'Isle de Rugen.

TEXTE DE HELMOLD, *Chap.* XXXVI.

Un jour comme Henry reſidoit à Lubek, voila qu'une flotte des Rugiens entre dans la riviere Travena & entoure la ville, les Rugiens ſont auſſi appellés Raniens & Runiens, ce ſont des hommes cruels, habitants au milieu de la mer, voués à l'Idolatrie & ils ſe croyent les premiers d'entre les Slaves, parcequ'ils ont un Roy, & un temple celebre, & effectivement grace à ce temple, ils ſont très reſpectés des autres Slaves. Ils impoſent à pluſieurs le joug de la ſervitude & ne le ſuportent point pour eux mêmes, auſſi la difficulté des lieux, rend leur pays inacceſſible. Lorsqu'ils ont ſoumis une nation par les armes, ils la rendent tributaire de leur temple. Chez eux le grand Pretre eſt plus reſpecté que le Roy, & ils conduiſent leurs armées dans les lieux qui leurs ſont indiqués par les ſorts. Les vainqueurs portent l'or & l'argent dans le tréſor du Dieu & partagent entre eux le reſte du butin.

Fin du Texte de Helmold.

Ces

Ces choſes ſe paſſerent dans les premieres années du ſiècle douzieme & maintenant nous nous hatons de paſſer à l'année 135 & au chapitre 52, le plus inſtructif de tous pour notre objet.

TEXTE DE HELMOLD, *Chap.* LII.

Or donc ce fut ainſi que mourut Kanut ſurnommé Laward Roy des Obotrites, ſa principauté ſut partagée entre Prybyslas & Niclot, l'un gouverna la province des Wagriens & Polabes & l'autre celle des Obotrites. Ce furent deux véritables bêtes féroces avides du ſang chretien, & de leurs tems, on vit fleurir dans la Slavie le culte de toutes ſortes d'idoles, d'erreurs & de ſuperſtitions. Car outre les bois ſacrés & les penates qui rempliſſoient les champs & les bourgs, ils avoient des dieux Principaux, tels que Prowe dieu de la terre d'Aldenbourg, Siwa déeſſe des Polabes, Radegaſt dieu de la terre des Obotrites: tous ces dieux avoient leurs prêtres, leurs ſacrifices & leur culte particulier; le prêtre conſulte les ſorts & d'après leur déciſion fixe les jours de ſolemnités, où ſe raſſemblent les hommes, les femmes, & les enfans, chacun y ſacrifie des bœufs, des brebis & quelquefois des chretiens parce qu'ils croyent que leur ſang eſt très agréable aux dieux. Le prêtre après avoir frappé la victime fait des libations de ſon ſang, afin de ſe mettre en état de rendre des oracles, car beaucoup de gens ſont dans l'opinion que le ſang attire les démons. Lorſque les ſacrifices ſont finis, le peuple ſe livre à la joye des feſtins, car les Slaves ont une ſingulière erreur lorſqu'ils boivent enſemble, ils font paſſer à la ronde une patère dans laquelle ils portent (*conferunt*) des paroles, je ne dirai pas de conſecration mais d'execration au nom de leurs dieux du bien & du mal, diſants que toute la bonne fortune vient du dieu bon,

& la mauvaiſe du mauvais dieu. Ils appellent celui-ci Diabol ou Czernebocħ, c'eſt à dire le Dieu noir.

Parmi les dieux multiformes des Slaves le plus illuſtre eſt Zwanthevit dieu de la terre des Rugiens, il le croyent le plus éfficace dans ſes réponſes & ne regardent les autres dieux que comme des demi dieux, en comparaiſon de lui. Auſſi pour lui rendre un honneur particulier, ils tirent tous les ans un chretien au ſort & le lui ſacrifient, toutes les provinces Slaves contribuent aux dépenſes de ces ſacrifices, les peuples ont pour ce temple un ſingulier reſpect, ils ne permettent point que l'on y jure & ne ſoufrent point que l'on en viole le circuit, même à l'egard d'un ennemi.

Au reſte les Slaves ſont un peuple d'une inſigne cruauté, ne pouvant vivre en paix & ne ceſſant de vexer ſes voiſins tant par terre que par mer. L'on ne ſauroit imaginer tous les genres de mort qu'ils ont inventé pour faire périr les chrétiens. Quelquefois ils attachoient un bout de leurs boyaux à un arbre & les devidoient en les faiſant marcher autour de l'arbre. Quelquefois ils les mettoient en croix, pour ſe moquer par là du ſigne de nôtre ſalut. Car ils croyent qu'il n'y a que les plus ſcelerats que l'on doivent crucifier. Ceux qu'ils deſtinent à être rançonnés, ils les afligent de tourments & les chargent de liens, d'une manière incroyable.

Fin du Texte de Helmold.

Il y a peu de notions à ajouter à celles que nous avons trouvées dans ce chapitre & nous finirons nos extraits de Helmold, par ſon chapitre 82 où parlant de choſes qui lui ſont arrivées à lui-même, il me paroit inſpirer encore plus d'interêt & de confiance.

TEXTE DE HELMOLD.

Notre éveque ſuivit le Duc jusques à Brunswic & paſſa avec lui la fête de Noël, enſuite il retourna dans la Wagrie, prenant avec lui ſon frère l'Abbé de Radegeshuſe, & il alla à Aldenbourg pour y célèbrer l'Epiphanie dans ſon lieu Cathedral. Pour ce qui eſt de la ville, elle étoit tout à fait deſerte, & n'avoit même pas de murailles, il y avoit ſeulement là une petite habitation conſtruite par les ſoins de feu Vicelin de ſainte memoire. C'eſt là que nous remplimes l'office, ſur un tas de neige & par un froid extrême. Il n'y aſſiſta aucun Slave ſi ce n'eſt Prisbislas & quelques autres, les ſacrés myſtères étant achevés Prisbislas nous pria d'entrer dans ſa maiſon qui étoit un peu à l'écart; il nous recut avec beaucoup de gaieté, & nous fit ſervir un véritable feſtin. L'on aporta une table couverte de vingt plats differents, là je ſus par experience ce que la renomée m'avoit déjà appris longtems auparavant, c'eſt que nulle nation n'eſt plus honnête que les Slaves à l'égard de l'hoſpitalité. Lorſqu'ils doivent recevoir des hôtes, ils prennent comme à deſſein un viſage gai, & il ne faut ſeulement pas même leur demander l'hoſpitalité, tout ce qu'ils tirent de l'agriculture, de la chaſſe ou de la pêche, ils l'employent en largeſſes, car plus un homme eſt prodigue & plus ils le croyent vaillant, & l'affectation de cette ſumptuoſité fait que beaucoup d'entre eux ſont obligés pour y ſuffire, d'avoir recours au vol & aux brigandages, qui ne paſſent point chez eux pour des vices, mais pour des defauts veniels, & ils les excuſent par l'hoſpitalité à laquelle ils ſont obligés. D'après les loix des Slaves, ce que vous avez volé pendant la nuit vous le donnez le matin à vos hôtes. Mais ſi quelqu'un, ce qui arrive très rarement, eſt convaincu d'avoir renvoyé un étranger & de lui avoir refuſé l'hoſpitalité, il eſt permis de brûler ſa maiſon & ſes biens, & tous d'un commun accord l'appellent infame vil & digne d'être repouſſé par tout le monde.

Chap. LXXXIII.

Nous paſſames la nuit chez ce petit Roy & le lendemain nous entrames dans la Slavie ulterieure, là nous fumes reçus par un certain homme puiſſant appellé Theſſemar pour lequel nous étions venus; en y allant nous paſſames par une foret, qui eſt la ſeule qu'il y ait dans ce pays là, qui n'eſt qu'une plaine toute découverte, au milieu de ces arbres antiques, nous trouvames les chenes ſacrés de *Proven* Dieu de cette terre, leur aire étoit environnée d'un ençeinte de bois faite avec beaucoup de ſoin & dans la quelle on entroit par deux portes, ce lieu étoit très révéré dans tous les environs & ſon culte avoit plus de ſolemnité que celui des Pénates & des idoles qui abondoient dans chaque bourg. Il avoit ſon grand prètre, ſes fêtes, & ſes ſacrifices. Le petit Roy, le grand Prêtre, & tout le peuple s'y aſſembloient à la ſéconde ferie pour les Jugements. L'entrée de l'aire ſacrée eſt défendüe à tout le monde, ſi ce n'eſt au prètre & à ceux qui veulent ſacrifier, ou bien encore à ceux dont la vie eſt en peril, & qui y trouvent toujours un azyle aſſuré; car les Slaves ont tant de reſpect pour leurs lieux ſacrès qu'ils ne permettent point que leur circonference ſoit ſouillée même par le ſang de leurs ennemis, ils ne ſoufrent pas non plus que l'on jure, jurer leurs ſemble auſſi blamable que ſi l'on étoit parjure. Ils croyent que l'un & l'autre attire la colere des Dieux. Les Slaves ont beaucoup d'idolatries differentes, & ils ne s'accordent point dans les rites de la ſuperſtition, les uns ont dans leurs temples des fômes imaginaires de ſimulacres comme l'idole de Plunen appellé Podaga, d'autres Dieux paſſent pour habiter les forêts & n'ont point d'images qui exprime leurs figures, d'autres au contraire ſont repreſentés avec deux trois ou plus de têtes; mais au milieu de tant de divinités, auxquelles ils attribuent le ſoin de leurs champs, de leurs forêts & même le pouvoir de diſpenſer les peines & les plaiſirs,

plaiſirs, ils confeſſent pourtant qu'il eſt un dieu dans le ciel, qui commande à tous les autres & qui ne prend ſoin que des choſes celeſtes, ils diſent que les autres Dieux ſont de ſon ſang, & qu'ils ſont plus grands les uns que les autres à raiſon de leur proximité du grand dieu, qui leur donne des employs différents.

Nous arrivames donc à cette forêt lieu de profanation, & notre éveque nous exhorta à le détruire, lui même desçendit de cheval abbatit le chambranle de la porte & entra dans l'aire ſacrée. Nous abatimes l'enceinte, nous en fimes des tas au pied des chenes ſacrés, & nous y mimes le feu, non ſans crainte d'être attaqués par les Payens, mais nous fumes ſauvés par un effet de la providence divine.

Enſuite nous allames chez notre hote Theſſemar qui nous réçut avec beaucoup d'apareil, mais les Gobelets des Slaves ne pouvoient nous paroitre agreables, car nous avions la vue des chaines & des ſuppliçes, que l'on infligeoit aux chretiens enlevés en Dannemarc, nous y vimes des prêtres du ſeigneur, l'anguiſſants dans une longue captivité, & auxquels l'éveque ne put être d'aucune utilité.

Le l'endemain dimanche tout le peuple ſe raſſembla à Lubeck; l'éveque y alla & exhorta le peuple à abandonner les idoles, adorer le dieu qui eſt au ciel, reçevoir les graçes du bapteme & renonçer à leurs œuvres malignes, ſçavoir aux pillages, & aux meurtres. Lorsqu'il eut parlé Prybyslas dit "o vénerable "Pontife vos paroles ſont des paroles de dieu & convenables à notre ſalut "mais comment marcherons nous dans la voye que vous nous montrés lors- "que nous ſommes accablés de tant de maux, ſi vous voulez connoitre nos "afflictions, écoutez patiament ce que je vais vous dire. Le peuple que vous "voyez eſt votre peuple, c'eſt à vous que nous devons decouvrir notre

 "néceſſité,

" néceſſité, & la compaſſion à notre égard fait partie de vos droits, mais nos
" Princes nous traitent avec ſéverité, nous payons des tributs exhorbitants,
" nous gemiſſons ſous une dure ſervitude, en ſorte que la mort nous paroit
" préferable à la vie, nous qui habitons ce petit coin de terre nous avons payé
" mille marcs au Duc, autant de centaines au comte (*Rot centeneria*) & ce
" n'eſt point aſſez, tous les jours on nous preſſure juſques à inanition, comment
" vacquerons nous à cette nouvelle religion, comment batirons nous des
" égliſes, comment receverons nous le bapteme, nous que l'on force à fuir,
" mais où fuirons nous, ſi nous paſſons la Travena les mêmes calamités nous
" attendent, ſi nous allons au fleuve Panis c'eſt encore la même choſe, que
" nous reſte-il donc que d'abandonner la terre, de couvrir la mer, d'habiter
" ſur ſes goufres, & alors eſt ce notre faute, ſi chaſſés de notre patrie, nous
" allons troubler la mer, & ſi nous faiſons payer notre voyage par les Danois,
" & par d'autre navigateur, nos fautes ne ſont point de nous, elles ſont de nos
" Princes qui nous portent à mal faire.,, .

" Alors Monſeigneur l'éveque repondit: il ne faut point s'étonner que nos
" Princes ayent jusques à preſent abuſé de votre contrée, & ils ne croyent
" point mal faire puisque vous êtes des idolatres qui n'avez point de Dieu,
" ainſi ayez recours au chriſtianisme, ſoumettez vous à votre créateur, de-
" vant qui ſe courbent ceux qui portent le globe; les ſaxons & les autres peuples
" qui portent le nom chrétien, jouiſſent tranquillement de leurs biens, mais
" vous ſeuls qui avez un culte different, vous êtes éxpoſés aux direptions.,,

" Alors Prybyslas dit: ſi vous & le Duc vous voulez que nous ayons le
" même culte que le comte, donnez nous les droits des Saxons dans leurs
" fermes & leurs rentes alors nous ſerons très volontiers chrétiens, nous
" batirons des égliſes, & donnerons des Dixmes.,,

En-

Enſuite l'éveque Gerolt alla chez le Duc & il y eut un plaid provincial à Erthenebourg. Les petits Rois Slaves y vinrent & le Duc leurs parla, au ſujet du chriſtianiſme, ainſi que le lui avoit demandé l'eveque. Niclot Roi des Obotrites lui répondit en ces termes: "ſi le Dieu qui eſt au ciel, eſt votre "Dieu vous pouvez ſi vous voulez étre notre Dieu cela nous ſuffira, vous "l'adorerez lui & nous vous adorerons,, mais le Duc le gronda pour ce blasphéme.

Je termine ici mes extraits de Helmold, pour paſſer à la deſcription du cabinet de Mr. Sponholtz. Mais pour ne laiſſer aucun doute ſur l'authenticité des antiques qu'il renferme, je vais d'après Mr. Maſch, donner l'hiſtoire de leur découverte.

TEXTE DE MASCH.

Toute la collection que nous donnons au public, avec quelques pieces qui ont été perdües a été trouvée à Prilwitz non pas ſur l'ancien Schlosberg, qui eſt actuellement au milieu du village, mais au côté nord de la montagne, près du rivage de la Tollenſe. Deux vaſes de métal contenoient toute la collection, l'un ſervoit de couvercle à l'autre.

Sur les vaſes qui ſervoient aux ſacrifices il y avoit beaucoup d'inſcriptions runniques à côté des vaſes, il y avoit environ deux quintaux d'uſtenciles de fer, cette circonſtance prouve que le tout avoit été enteré à deſſein & avec ſoin.

Le tems où s'eſt faite cette découverte ne peut pas être determiné avec préciſion parcequelle eſt reſtée cachée pendant quelque tems, mais toujours eſt-il certain que celà eſt arrivé dans le ſiècle paſſé entre les années 1687 &

1697

1697 tems auquel Monſieur de Gamm étoit ſeigneur de Prilwitz. La découverte fut faite par Frédéric Sponholtz, alors Paſteur de ce même village mort en Décembre 1697. Le jardin du Presbytère confine avec le côté du Nord d'une colline aſſez haute, qui vers le midi eſt à pic c'eſt à dire du côté du Lac. Le paſteur voulut planter un arbre & creuſa vers le rivage, il découvrit le tréſor & le ſerra précieuſement, on ne ſçait pas ſi la connoiſſance en parvint à Monſieur Gamm Seigneur du Village. Toujours eſt-il ſur qu'il en fut parlé, les uns y ajouterent foy d'autres diſputerent la réalité du fait, mais on n'en fit aucune perquiſition.

Le Paſteur Sponholtz étant mort en 1697 ſa veuve vendit dans la première année de ſon veuvage, les antiques, les vaſes & les uſtenciles de fer, au nommé Palcke orfevre à Neubrandebourg, les uſtenciles de fer furent mis en œuvre, les deux vaſes de cuivre furent fondus dans une cloche nouvelle que l'on faiſoit alors pour la ville. Mais les idoles ont été conſervés, ſi non tout au moins la plus grande partie. L'orfevre Sponholtz petit fils d'un frere du paſteur Sponholtz épouſa une fille de l'orfevre Palcke & hérita de ces antiques, ſi bien qu'elles ſont reſtées à la veuve Sponholtz née Palcke, puis à ſon fils Monſieur Sponholtz auſſi orfevre à Neubrandebourg, quelques pièces & entre autres le Prove ont été fondües, mais n'ayant point donné de metaux précieux, l'on a reſpecté les autres, auparavant l'on avoit cru qu'elles contenoient beaucoup d'or.

Monſieur Hempel, médecin de Neubrandebourg, decouvrit ces antiques chez celui qui en étoit en poſſeſſion & obtint de lui quarante cinq pièces puis une, en tout quarante ſix. Les autres reſterent encore cachées pendant quelque tems, enfin je les obtins & comme tout celà ne fait qu'une ſeule collection, je les explique avec les autres, j'ai rapporté toutes ces circonſtances pour écarter juſqu'au moindre ſoupçon d'impoſture.

Auſſi-

Auſſitôt que le Docteur Hempel fut en poſſeſſion de ces antiques il prit ſoin de les faire connoître en gros, il les décrivit chacune à part, & expliqua les caractères Runniques, d'après les Alphabets qu'en ont donné Cluvier & Weſtphal. Monſieur Gantzmer, Prevot de Stargerd, fit imprimer cette deſcription à Altona, & elle fut réimprimée enſuite dans une feuille Hebdomadaire de Roſtock, on lut, on s'étonna, on reconnut le mérite de ces antiques, & l'ancienne Mythologie, d'un peuple entièrement perdu pour nous, & dont il ne nous reſte que quelques ſépulchres & les noms de quelques villages. Là deſſus ſurvint à l'improviſte une critique, qui vouloit ôter à ces monuments toute leur authenticité, elle étoit de Mr. Senſi, Paſteur à Warlin, je n'en ferois aucune mention ici, ſi je n'avois à donner à cette occaſion des louanges méritées à une réponſe qui y a été faite, par Monſieur Taddel de Roſtock, & qui a donné lieu à Monſieur le Prevot Ganzmer, de reprendre ſon ouvrage, & de préſenter ſes preuves ſous un jour encore plus avantageux.

Fin du Texte de Maſch.

Telle eſt l'hiſtoire des antiques trouvées à Prilwitz, & des recherches auxquelles elles ont donné lieu, je pourrois y ajouter en forme de ſupplement deux critiques de l'ouvrage de Monſieur Maſch, l'une faite par le Profeſſeur Thunmann, l'autre par un Mr. Buchholtz, mais ce dernier ouvrage n'attaque point l'authenticité des antiques, il veut ſeulement prouver que Prilwitz n'eſt point l'ancienne Rhétra, & ſes arguments ſont aſſez forts pour avoir laiſſé la queſtion indéciſe, quand au premier c'eſt une ſuite d'aſſertions dénuées de citations, défaut ordinaire de cet Auteur.

Or donc, ainſi que je l'ai dit plus haut, lorsque Monſieur le Surintendant Maſch recherçha la connoiſſance des antiques qui ſe trouvoient dans la poſſeſſion de Monſieur Sponholtz celui ci n'en montroit que la plus petite partie, & celà par des raiſons qui tiennent à ſon caractere moral, ainſi que je l'ai dit plus haut.

Depuis lors Mr. Sponholtz s'eſt déterminé à ne plus garder ſon Cabinet avec une ſollicitude auſſi myſterieuſe cependant on m'aſſure que je ſuis le premier à qui il l'ait montré avec franchiſe, & ſans retiçence aucune, & même il prenoit un plaiſir extrême à me voir deſſiner, enfin les idoles & autres objets que j'ai deſſinés chez lui ont été trouvés à Prilwitz & ſont partie de la Collection dont Mr. Maſch a fait l'hiſtoire, mais cette partie lui eſt reſtée toujours inconnüe & il paroiſſoit même ignorer l'exiſtençe, lorsque j'ai eu l'honneur de le voir à Strelitz, en effet il me récommanda ſeulement d'aller à Racebourg ſans me parler de Neu-Brandebourg, mais en même tems il ajouta: "vous me conduiſez ſur un champ très vaſte, "où je n'ai été depuis bien longtems.„

Il faut ſçavoir que Mr. Maſch eſt révetu dans ſon pays de l'employ important de ſurintendant des égliſes & de grands devoirs à remplir ſont des motifs bien reſpectables & qui doivent avoir la préférençe ſur des recherches de pure curioſité.

NOTI-

NOTICE

DES ANTIQUES SLAVES

TROUVÉES

à Prilwitz & confervées aujourd'hui dans le Cabinet de Monfieur *Sponholtz* à Neubrandebourg.

Les figures font reduites à la troifième partie de la grandeur des objets.

FIGURE I.

Un Dieu tenant une tête d'une main & une baguete de l'autre, avec les infcriptions fuivantes

U L H I N — Romawv. — Rhetra.

Le nom de Romawu indique que ce dieu étoit Pruffien ou Lithuanien.

FIGURE 2.

Un ferpent à tête humaine furmontée d'un oifeau avec les infcriptions fuivantes

ZiRnitra — Radegaft — Zer — Rhetra.

Ceci étoit un inftrument de magie comme l'indique le nom Czirnftra.

FIGURE 3.

Un eſpèce de tortüe tenant à la main une tête humaine.

FIGURE 4.

Petite figure humaine.

FIGURE 5.

Petite figure à double viſage de chien.

FIGURE 6.

Belle femme entourée d'un ſerpent.

FIGURE 7.

Petit monſtre debout ſur une tête de vieillard avec les inſcriptions ſuivantes

JaziPiT — JATAD. — Apris — Rhetra.

FIGURE 8.

Vieillard armé à l'antique ayant un ſabre à la main, une tête de vieillard ſur la poitrine & l'inſcription ſuivante

Belbug — SWANTEWIT — Rhetra —

Ceci n'a pas beſoin d'explication le Dieu Swantewi eſt très connu dans la Mythologie des Slaves. Belbug veut dire Dieu blanc.

FIGURE 9.

Un Dieu à double viſage cornu avec l'inſcription ſuivante

— Balduri —

FIGURE 10.

Une tête de vieillard.

FIGU-

FIGURE 11.

Un Dieu à ſix viſages ſans compter un ſeptième qu'il a ſur l'eſtomac avec les inſcriptions ſuivantes

RuG — Rhetra — GAREWHIT —

Il paroit que ce Garewhit étoit un Dieu de Rugen.

FIGURE 12.

Un vieillard en Robe pliſſée, ayant des chaines au cou & à la main gauche un couteau de ſacrifice dont il ſera queſtion plus bas avec l'inſcription ſuivante

PRuWE — BelbuG.

Ce Prouvé étoit le Die de Ploenen.

FIGURE 13.

Vieillard armé d'une cotte d'armes en écaille toute ſemblable à celles que l'on voit dans les Trophées de Marius, au revers il y a des caractères en reliefs fondus avec la figure, & il eſt à remarquer que les caractères pareils n'offrent ordinairement aucun ſens & ſont entremêlés de figures auxquelles il paroit que l'on attribuoit des qualités magiques.

FIGURE 14.

Un homme nud ayant un oiſeau ſur la tête & un baton à la main avec les inſcriptions ſuivantes

Arma — HRKVN — Rhetra — Radegaſt — Belbug — ZiR.

FIGURE 15.

Une taſſe avec le nom de Rhetra.

FIGURE 16.

Un hauſſe col avec un viſage à mouſtache & l'inſcription ſuivante

Radegaſt — ZiRnitra.

FIGURE 17.

Grande ſtatue de Radegaſt avec un oiſeau ſur la tête, une tête de bœuf ſur l'eſtomac & les inſcriptions ſuivantes

RaDEgast — RAZi — BElbug — GuDEBW — MoziFHHL — MARN — RSiZ.

FIGURE 18.

Idole extaordinaire avec une tête de lion, des plumes au lieu de bras & des fleurs ſur l'habit, les inſcriptions ſont

Gast — MaRuiHiT.

Il ſe pouroit que ce fut un dieu des ſonges.

FIGURE 19.

Eſpèce d'annubis avec l'inſcription

GIL MUG.

FIGURE 20.

Une taſſe avec une tête de Vieillard & ces mots

Uri — CziRNiTRA.

FIGURE 21.

Perſonnage bouffon à deux viſages avec les inſcriptions Suivantes

GuRuPiT — Rhetra — HGuL.

FIGU-

FIGURE 22.

Femme à tête de chien avec les inſcriptions ſuivantes qui montrent ce qu'elle eſt, c'eſt à dire, Siwa Déeſſe des Polabes

TziBa — Rhetra.

FIGURE 23.

Un couteau ſans tranchant & à lame prismatique en bronze.

FIGURE 24.

Lame de conteau en bronze avec l'inſcription ſuivante

Rhetra — ZERNuBuKG.

FIGURE 25.

Une figure ouvrant une bouche terrible avec cette inſcription

ZERN — HELA.

Il paroit que c'etoit hela Divinité des enfers chez les nordiens d'où vient encore le mot allemand *helle*.

FIGURE 26.

Une taſſe d'un très beau ſtile, avec une tête de jeune homme d'un côté & des caracteres magiques de l'autre.

FIGURE 27.

Une ſorte de crochet en bronze avec ces mots

KRiVE — Radegast — Bel.

C'eſt à dire le Grand Pretre du Blanc Radegaſt.

FIGU-

FIGURE 28.

Idole à quatre cornes avec ces mots

HiRuWiZ.

Derriere les jambes il y a un mot que je ne puis lire parceque les lettres en sont toutes renversées & qu'il y en a même quelques unes qui me sont inconnues.

FIGURE 29.

Patère d'un beau stile ayant deux visages pour anses & un troisième en dedans du bord avec ces mots

RuGuiT Rhetra.

FIGURE 30.

Une femme en Robe plissée ayant une tête de vieillard sur l'estomac & au d'os des caractères magiques & des serpents.

FIGURE 31.

Une tasse d'un beau stile avec une tête de grüe.

FIGURE 32.

Une idole à tête d'oiseau dans une main un bâton, dans l'autre un écusson avec une tête humaine & un serpent autour du corps les inscriptions sont

Gudemu — Wudl — Rhetra.

Je crois que cette inscription pourroit être traduite par — *& odin le Got* — car les Goths étoient appellés Gudas sur la mer Baltique & il est sur que Gudemn est un datif Slave.

FIGU-

FIGURE 33.

Tête de vieillard coëffée d'un bandeau, très bon ſtile.

FIGURE 34.

Sorte de couteau d'une forme ſingulière & reſſemblant à un cadenas, il paroit que c'eſt le même que l'on a vu plus haut dans la main de Prowe figure 12, les inſcriptions ſont

IIRUPGHLTRA — ZeR — Bel — ZiG — Rz

L'on a vu plus haut le Dieu Iroupit il ſemble que cet inſtrument lui étoit conſacré & que l'on diſoit Iroupitra comme czerintra, Barſtuſitza &c.

FIGURE 35.

Une tête à deux viſages d'un bon ſtile.

FIGURE 36.

Une taſſe avec une tête de vieillard en relief & le mot ſuivant

IHHTRA.

Au revers ſont des caractéres magiques.

FIGURE 37.

Grande patere avec une tête de bœuf & les inſcriptions ſuivantes

KRIVE — Raba — RADEGAST — BelBug — Rhetra.

Voici enfin une inſcription que l'on peut expliquer toute entière, elle veut dire *le Grand Pretre ſerviteur de Radegaſt Dieu Blanc à Rhetra.*

FIGURE 38.

Une femme en robe pliſſée, ayant une couronne de guirlande ſur la poitrine & une ſorte de ſceptre à la main, la tête eſt celle d'un animal; ſur le d'os eſt l'inſcription ſuivante

SoRaziA.

Je croirois que ſorazia Raſivia veut dire celle qui conſeille, celle qui rend des oracles.

FIGURE 39.

Beau vaſe en plaque de cuivre magnifiquement gravé & guilloché, on ne l'a point trouvé avec les autres antiquités, mais d'un autre coté, l'on en a enſuite trouvé pluſieurs pareils en différents deſſins ils ne contenoient point de cendre.

N. b. la figure 39 ne ſe trouve point parmi les planches, il faut la chercher au frontiſpice.

FIGURE 40.

Plaque bronze figurée, elle repreſente d'un coté une tête coupée portée en offrande à une divinité, de l'autre des lignes magiques avec une tête de bœuf & les mots ſuivants

Radegaſt — Rhetra —

Mr. le Surintendant Maſch croit avec raiſon que celle tête eſt celle de l'éveque Jean de Mecklembourg qui fut effectivement ſacrifié à Radegaſt.

FIGURE 41.

Superbe patere en forme de fleuron avec les inſcriptions ſuivantes, qui prouvent, qu'elle étoit conſacrée au culte des Parſtouks qui étoient les faunes de la Mithologie Slave

BERSTUK — SUR — RDR ZLAHWO — MNU — Rhetra.

Je crois que *Zlahwo mnu* veut dire-benis moi pour *Blogo Slawmnu.*

FIGURE 42.

Admirable patere ornée en dedans d'un beau deſſein en fleurs, & au revers des lignes magiques conſacrée au Dieu Prouwe ainſi que le montre l'inſcription ſuivante

PRUVE — Rhetra.

FIGURE 43.

Conteau à lame prismatique avec le nom du Dieu

RUGHIT.

FIGURE 44.

Lame tranchante en bronze.

FIGURE 45.

Bout de lançe prismatique en bronze avec ces mots

Illi — Belbuk.

FIGURE 46.

Petite lame avec ces mots

JEL — IIT — ZEL.

FIGURE 47.

Dard de bronze melé de metaux precieux avec l'inſcription ſuivante

KRIVE — Radegast.

C'eſt à dire Grand Pretre de Radegaſt.

FIGURE 48.

Belle patere en forme de coquille ayant en dedans une tête de vieillard en relief & en dessous le nom de la ville capitale de l'Isle de Rugen c'est à dire

ARKUN.

FIGURE 49.

Tasse en forme de conque avec l'inscription suivante

DITARHETRA.

FIGURE 50.

Un enfant dont la tête est cassée, il a des nagoires au bout des bras & une queue en forme de dard.

FIGURE 51.

Patere d'un ouvrage mediocre, ayant en dessous des caracteres magiques & en dedans l'inscription suivante qui prouve qu'elle étoit consacrée au Dieu du tonnère mechant

ZLU PERKUNUST. RHETRA.

Je terminerai cet article par une etimologie qui me paroit plus naturelle & vraie qu'ingenieuse; les Russes & les Polonois donnent à ces sortes de pateres le nom de *Czarka* qu'on prononceroit en francois *Tcharka* & ce mot paroit venir de *Czary* qui veut dire *Sortilèges* & qui lui même vient de *Czarny* qui veut dire noir.

Mais si l'on se rappelle que Helmold dit que les Slaves buvoient les uns aux autres dans des Tasses ou étoient gravées des paroles de Consecration ou d'Execration.

Si l'on considère que sur toutes les tasses que l'on voit gravèes ici il y a des paroles dont plusieurs indiquent les *Czary* ou invocations du Dieu noir, l'on

l'on conviendra aisement que les pateres dont on voit ici la representation, ont donné lieu à la denomination de *Czarki* & qu'en même tems elles sont de l'éspece que Helmold a eu en vüe.

Ces antiques étoient renfermées dans un vase de cuivre, & le vase chargé de pierres des champs sur lesquelles étoient gravées des *Runes* l'on trouva dans les environs plus de cent urnes pleines de cendres & d'os.

NOTICE

DES ANTIQUES SLAVES

trouvées

par Monsieur *Sponholtz* dans un Champ qui lui appartient.

FIGURE 52.

Plaque de cuivre chargée d'un côté de cinq faces humaines & de l'autre de lignes & de caractères magiques.

FIGURE 53.

Plaque de bronze avec les lettres suivantes

RSRALZENGOA.

FIGURE 54.

Grande plaque de bronze ayant d'un côté deux figures dont l'une a une tête d'animal & les pieds sur un dragon, au revers sont des caractères magiques.

FIGURE 55.

Plaque de bronze à tête de singe chargée de lignes mysterieuses.

FIGURE 56.

Anneau de bronze trop large pour pouvoir être porté au doigt.

FIGURE 57.

Belle tête de femme coëffée en Cybelle.

FIGURE 58.

Belle tête de vieillard en plomb, ſingulièrement coëffée en forme de concque.

FIGURE 59.

Sorte de caducée en bronze entouré de rubans & ſurmonté d'une jolie tête de femme.

FIGURE 60.

Petite plaque de plomb, avec le nom de Radegaſt écrits en caractères un peu differents de runiques & tirants ſur le Ruſſe.

FIGURE 61.

Groſſe bague de bronze avec le nom de Radegaſt.

FIGURE 62.

Moitié d'une amulette circulaire, en bronze ſur laquelle ſe voyoit le croiſſant & pluſieurs caractères difficiles à lire.

FIGURE 63.

Le ſecond fragment d'une plaque de plomb ſur laquelle on lit deux fins de mots

ZiVi.
DRA.

FIGURE 64.

Petite plaque de plomb, avec les lettres SiE qui ſont probablement le commencement de Sieba.

FIGURE 65.

Petite plaque de plomb, avec les lettres

RAG.
A.

FIGURE 66.

Sorte de medaille en plomb repreſentant un homme à genoux devant un autre, & des caractères indechiffrables.

FIGURE 67.

Petite plaque de bronze, avec l'inſcription ſuivante

RUG.
Rhetre.

FIGURE 68.

Grande amulette en bronze, ſur laquelle un ſerpent eſt repreſenté en relief avec l'inſcription ſuivante

ARKU — RADEGAST — CZIRNETRA.

FIGURE 69.

Tête de vieillard en plomb, beau ſtile.

FIGURE 70.

Masque de jeune homme en plomb, beau ſtile.

FIGURE 71.

Cachet avec le nom de Radegaſt autour de l'anneau.

FIGU-

FIGURE 72.

Amulette d'un mauvais ſtyle repréſentant une tête humaine immolée à Radegaſt.

FIGURE 73.

Elégante medaille de bronze, chargée de cinq têtes & de quelques caractères.

FIGURE 74.

Belle amulette chargée d'un côté d'une belle tête de jeune homme couronnée de pampre avec l'inſcription ſuivante

umira — a e — DusA — Razi.

ce qui veut dire, *il meurt & l'ame conſeille* de l'autre côté ſont des caractères magiques.

FIGURES 75. *&* 76.

Fragments inſignifiants chargés de caractères.

FIGURE 77.

Plaque de bronze, d'un ſtyle aſſez beau ayant d'un côté une tête à cheveux plats, une tête de bœuf & trois caractères myſterieux, de l'autre côté une ſorte de griffe à 3 branches.

FIGURE 78.

Un Radegaſt à deux viſages coeffé d'un oiſeau, en mauvais argent.

FIGURE 79.

Un élegant couvercle de vaſe ſurmonté d'un oiſeau.

FIGURE 80.

Amulette en plomb, elle a d'un côté le nom de Radegaſt avec les figures d'un oiſeau, d'un bœuf, d'un ſerpent & d'un autre animal de l'autre côté une croix & des caractères magiques.

FIGU-

FIGURE 81.

Plaque de bronze, d'un mauvais ſtyle d'un côté elle a une petite figure de bout ſur un ſerpent avec ces mots

ZiRniTRA BiLA RTHETRA.

De l'autre côté une tête de vieillard avec le nom de Rhetra.

FIGURE 82.

Plaque de plomb d'un côté, eſt repréſenté un gros enfant dont le geſte annonce des diſpoſitions fort ſuperieures à ſon age & ce mot GAST. De l'autre côté eſt figuré un lien, avec deux lettres myſterieuſes.

FIGURE 83.

Une plaque de bronze, chargée d'un côté d'une tête de lion, & d'une autre au deſſous qui a quelque choſe d'humain, avec l'inſcription ſuivante

Gaſt ZERNEBUG.

de l'autre côté ſont des caractères magiques.

FIGURE 84.

Plaque de bronze, d'un aſſez bon ſtile d'un côté eſt uné tête de jeune homme coeffée d'une couronne ſurmontée de deux cornes avec ces mots

ZIRNITRA SIE BUG.

C'eſt à dire *inſtrument de magie de ſie Dieu* au revers eſt en relief le nom de Radegaſt.

FIGURE 85.

Plaque de bronze du plus mauvais traivail chargée de figures & de caractères magiques on y lit auſſi le nom de Rhetra.

FIGURE 86.

Plaque de bronze, que l'on mettoit au bont d'un baton, des deux côtés ont des caractères magiques en reliefs & d'un côté en gravure

RADEGAST — AgT — MODRHV — WUDHA.

FIGURE 87.

Autre plaque à mettre ſur un baton, d'un côté ſont trois têtes & un cheval au galop le tout du plus beau ſtile de l'autre côté eſt un Y Grec.

NOTICE
DE QUELQUES AUTRES ANTIQUES SLAVES
du Cabinet de Monſieur *Sponholtz*, à Neubrandebourg.

FIGURE 88.

Un bracelet élaſtique en laiton.

FIGURE 89.

Autre bracelet, il y en a d'une infinité de formes differents.

FIGURE 90.

Fragment d'un éperon en cuivre jaune.

FIGURE 91.

Bout de lançe en ſilex.

FIGURE 92.

Eguille de cheveux en cuivre.

FIGURE 93.

Petite pierre arondie, aplatie, & percée dans le milieu, l'on en trouve dans presque toutes les urnes, mais l'usage en est inconnu.

FIGURE 94.

Amulette qui représente un chien, il paroit qu'on la suspendoit par la qüeue.

FIGURE 95.

Petite croix de bronze.

FIGURE 96.

Couteau de poche en cuivre.

FIGURE 97.

C'est une arme absolument particulière aux peuples Slaves, les Polonois s'en servent encore & l'appellent *Obuch*.

C'est de cette arme que vient le nom de marteau Polonois que les naturalistes ont donné à un coquillage.

FIGURE 98.

Fragment d'un *Obuch*.

FIGURES 99. & 100.

Boucles d'oreilles.

FIGURES 101. & 102.

Monnoyes d'argent très minces & frappées d'un seul côté. Helmold dit comme une chose toute particulière que les habitants de Rugen, ne connoissoient point la Monnoye & que l'on se servoit au marché de coupons de toile. D'après celà il paroit que les autres peuplades Slaves devoient connoitre l'usage

de la monnoye, mais on voit bien par celles dont je donne ici la figure que l'art n'en étoit guerre perfectionné chez eux. Si l'on confidere le costume du guerrier fig. 101. & sa fleur de Lys l'on feroit tenté d'attribuer cette monnoye à Samon, Marchand de profeffion & franc de nation, qui fe fit Roi de Pomeranie vers les tems de Dagobert.

FIGURE 103.

Voici un temoignage du grand commerce qui s'eſt fait autrefois, à Vinneta, & d'autres parties de la Slavie. La figure 103 eſt une plaque chinoiſe chargée d'un dragon & deux caractères chinois, puis des caractères Ruſſes, au revers font deux ferpents, les Slaves payens en avoient fait une amulette.

FIGURE 104.

Autre plaque femblable à la premiere, mais on peut en lire les caractères & en faire un fens, voici ce que j'ai lu.

Verofe y Barbara. Raiaspis, femeſſeiam Tholchsoy bys.

C'eſt à dire: "Verofé & Barbare Raiaspis à eux mêmes & à qui que ce "foit,, — tout cela ne paroit pas fort ancien, mais le Paganisme s'eſt foutenu dans la Slavie jusques bien avant dans le onzieme fiecle & il adoptoit tout, faifoit amulette de tout.

Les figures depuis 99 inclufivement ne font point reduites, mais de graudeur naturelle.

NOTICE

DE QUELQUES ANTIQUES CONSERVÉES à la Bibliotheque de Racebourg.

Toute la collection de Mr. Maſch fe trouve à la Bibliotheque de Racebourg, mais comme il l'a déja très bien décrite, je n'en reparlerai point ici, les antiques

tiques dont je vais donner ici la defcription ont été trouvées en divers endroits, & la plus part apartiennent au tems ou le princes Slaves étoient répandus dans les cours d'Allemagne chretiens à l'exterieur, mais haiffant le chriftianifme au fond de l'ame & adoptants toutes les fuperftitions etrangères en haine du chriftianisme.

L'on peut croire qu'alors les Princes Slaves fe faifoient expliquer lè paganifme des anciens par des gens de lettre attachés a ces mêmes cours & qu'ils fe faifoient faire de petites idoles, fur des modeles antiques foit par curiofitè foit qu'ils y attachaffent réellement quelque idée religieufe. Au moins feroit-il abfurde de vouloir attribuer les idoles dont je vais donner la defcription à quelque ancienne analogie des religions grecques & Slaves, & encore plus abfurde de vouloir batir un fyfteme fur de pareilles données.

FIGURE 105.

Dame Slave tenant un Dauphin peut-être ont ils voulu reprefenter une Néreide.

FIGURE 106.

Dieu de l'automne. Il y en a un pareil dans la collection décrite par Mr. Mafch & l'on y lit en caractères Greces. *Opora* & opora en grec veut dire automne.

FIGURE 107.

Vulcain que l'on reconnoit à fon atitude de forgeron & à fa jambe boiteufe. Sur fon bras font les caractères fuivants. J. D. S. ou J. J. G. j'en ignore la fignification. Jefs étoit le Jupiter des Polonois felon Dlugofz.

FIGURES 108. 109. & 110.

Hercule, Céres, & Mars tous les trois d'un bon ftyle.

FIGU-

FIGURE 111.

Sylene d'un bon ſtyle, il eſt probable que quelque beau buveur d'entre les ſeigneurs Slaves en avoit fait ſon amulette & la portoit à ſon cou.

FIGURE 112.

Voici un Radegaſt avec la petite barbe au menton, coſtume aſſez moderne & qui prouve combien le Paganisme s'étoit longtems conſervé chez les Slaves.

FIGURES 113. & 114.

La derniere des deux eſt auſſi d'un ſtyle moderne & rappelle ces Rois Davids, que l'on voit dans les égliſes Gothiques, les lettres en ſont tournées en tous ſens ce qui rend l'inſcription difficile à lire, cependant il eſt clair, qu'elle vouloit dire *krive Redegaſtu zern Bugu.* C'eſt à dire le grand prètre de Radegaſt dieu noir.

FIGURE 115.

Faucille en cuivre.

FIGURE 116.

Bout de lançe en cuivre.

FIGURE 117.

Hache en Jaſpe.

FIGURE 118.

Epée en cuivre jaune.

FIN.



Avertiſſement.

Cet ouvrage n'ayant point été imprimé ſous les yeux de l'auteur, il s'y eſt gliſſé un grand nombre de fautes d'impreſſion, particulièrement dans l'ortographe des noms propres. Quelques unes de ces erreurs typographiques ſont ſouvent repetées & pourroient entrainer à des notions très fauſſes. C'eſt pourquoi nous avons cru devoir mettre l'errata à la tête de l'ouvrage; & inviter le lecteur à y jetter les yeux.

Errata.

Page 1. Obſtrites liſez Obotrites.
— — Nédaires liſez Rédaires.
— 5. Luſtices liſez Lutices.
— — Tywages liſez Tywertres.
— — Maſet liſez Maſch.
— 7. Obſtrites liſez Obotrites.
— — Polades liſez Polabes.
— 9. Nimiron liſez Nimirow.
— 11. Coratins liſez Corallins.
— 12. Ne s'accroit pas, liſez ne s'ancroit pas.
— — Soleil couchant liſez ſoleil levant.
— 13. Nanſinöus liſez Nauſinous.
— 16. Divogations liſez indagations.
— — Srenach liſez Ivenach.
— — Teſſerow liſez Teterow.

Page

Page 24. Le Roi vivide lisez le Roi Vinide.
— 25. Au de là de Wallfisch lisez au de là du Wallfisch.
— — Zoophyse lisez Zoophyte.
— 26. semés de terres sepulchres lisez semés de tertres sepulchres.
— 29. Obstrites lisez Obotrites.
— 32. Hyspanis lisez Hypanis.
— — La Jere lisez la Jesse.
— 37. leurs reste à deviner lisez à desirer.
— 39. Les Hoderaniens lisez les Stoderaniens.
— 40. Brintzaniens lisez Britzaniens.
— — Viliniens Hoderaniens lisez viliniens Stoderaniens.
— 41. Linigau ou Lingau lisez Limgau ou Lingau.
— 65. j'ai precedé lisez j'ai fait preceder.

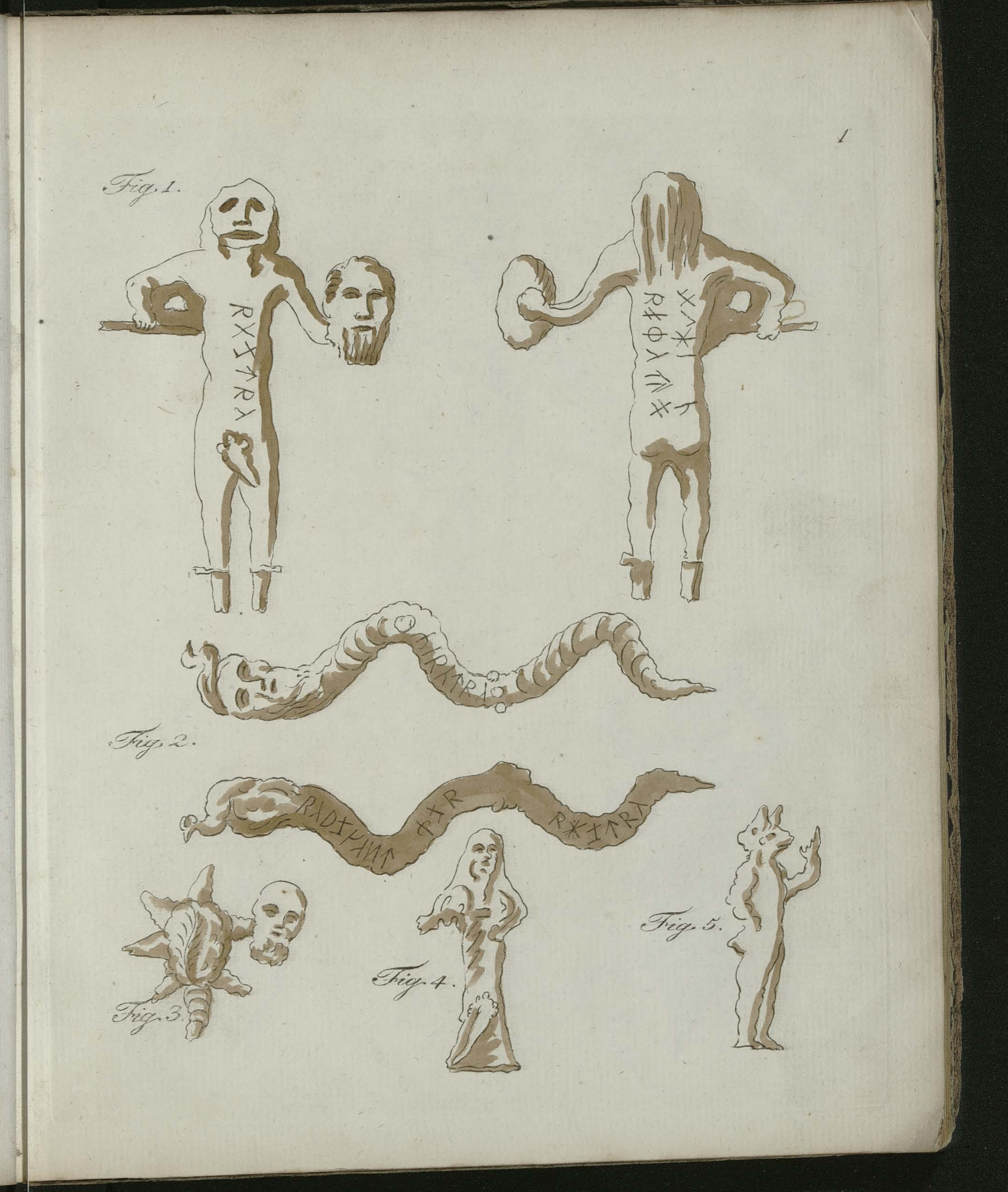

Fig. 1.
Fig. 2.
Fig. 3.
Fig. 4.
Fig. 5.

Fig. 6.





Fig. 7.





Fig. 8.

Fig. 10.

Fig. 9.



Fig. 11.



Fig. 12.





Fig. 13.

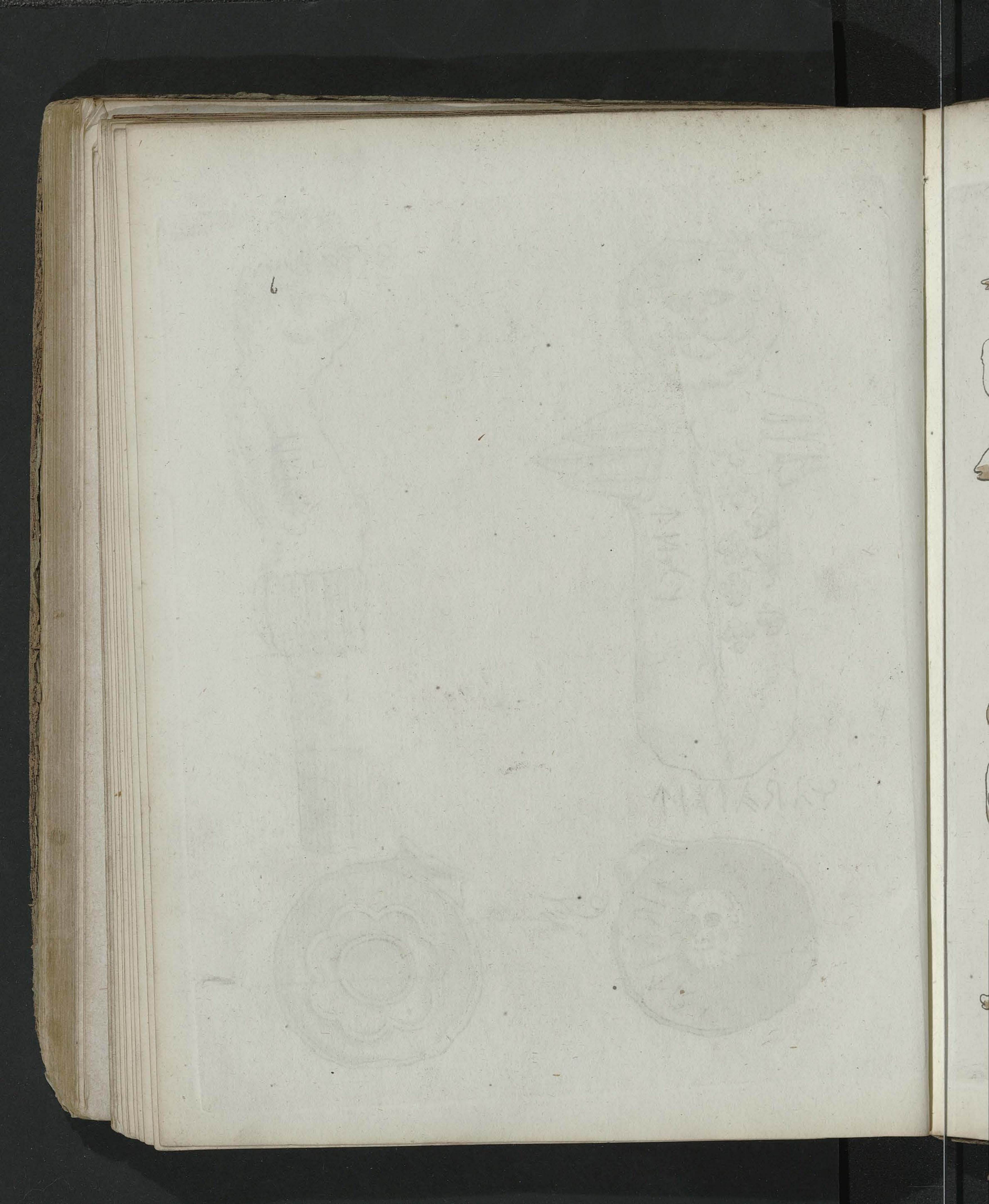



Fig. 14
Fig. 15
Fig. 16

Fig. 17.


Fig. 18.
Fig. 19.
Fig. 20.

6



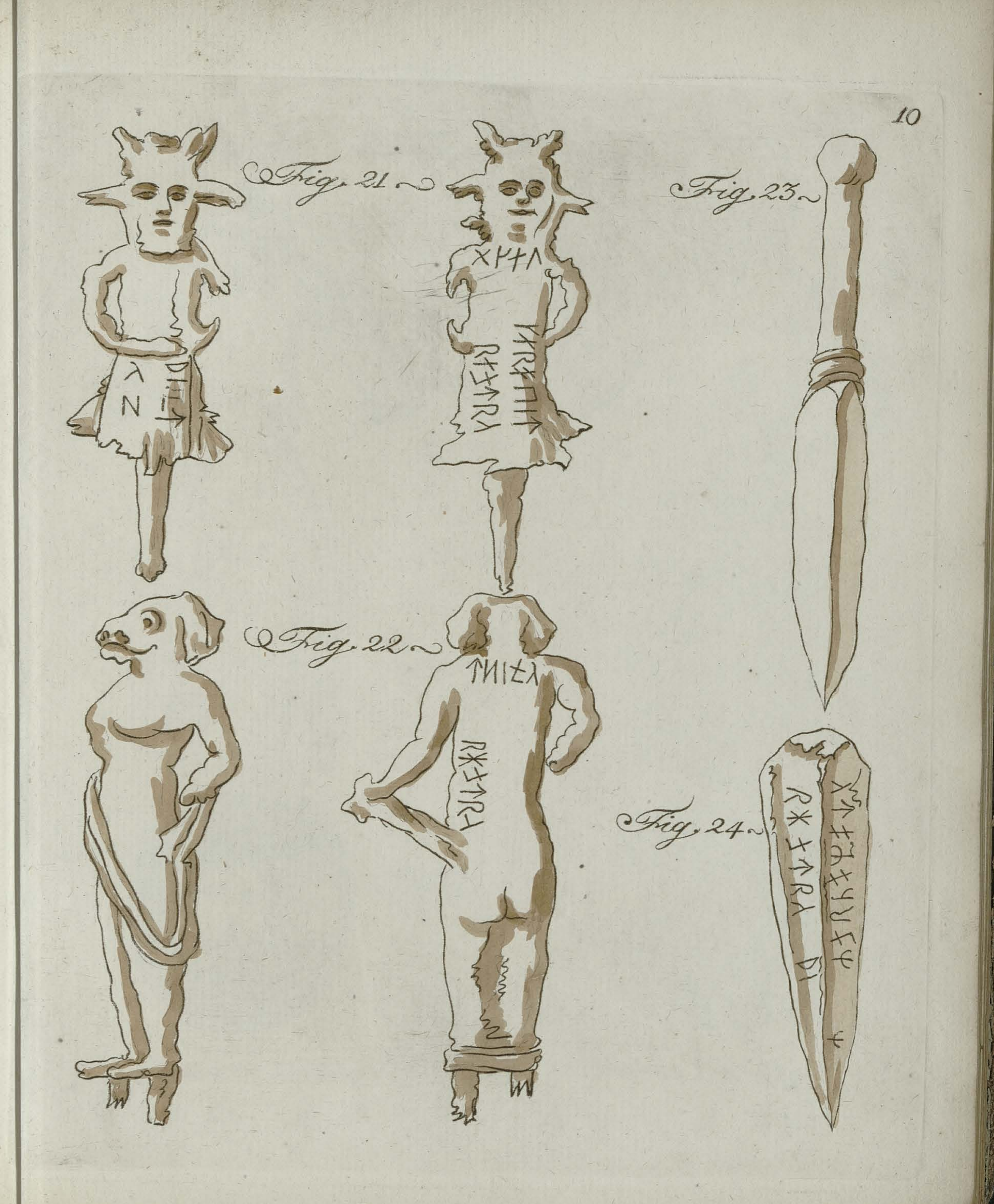

Fig. 21
Fig. 22
Fig. 23
Fig. 24



Fig. 25

Fig. 26

Fig. 27



Fig. 28

Fig. 29



Fig. 30

Fig. 31

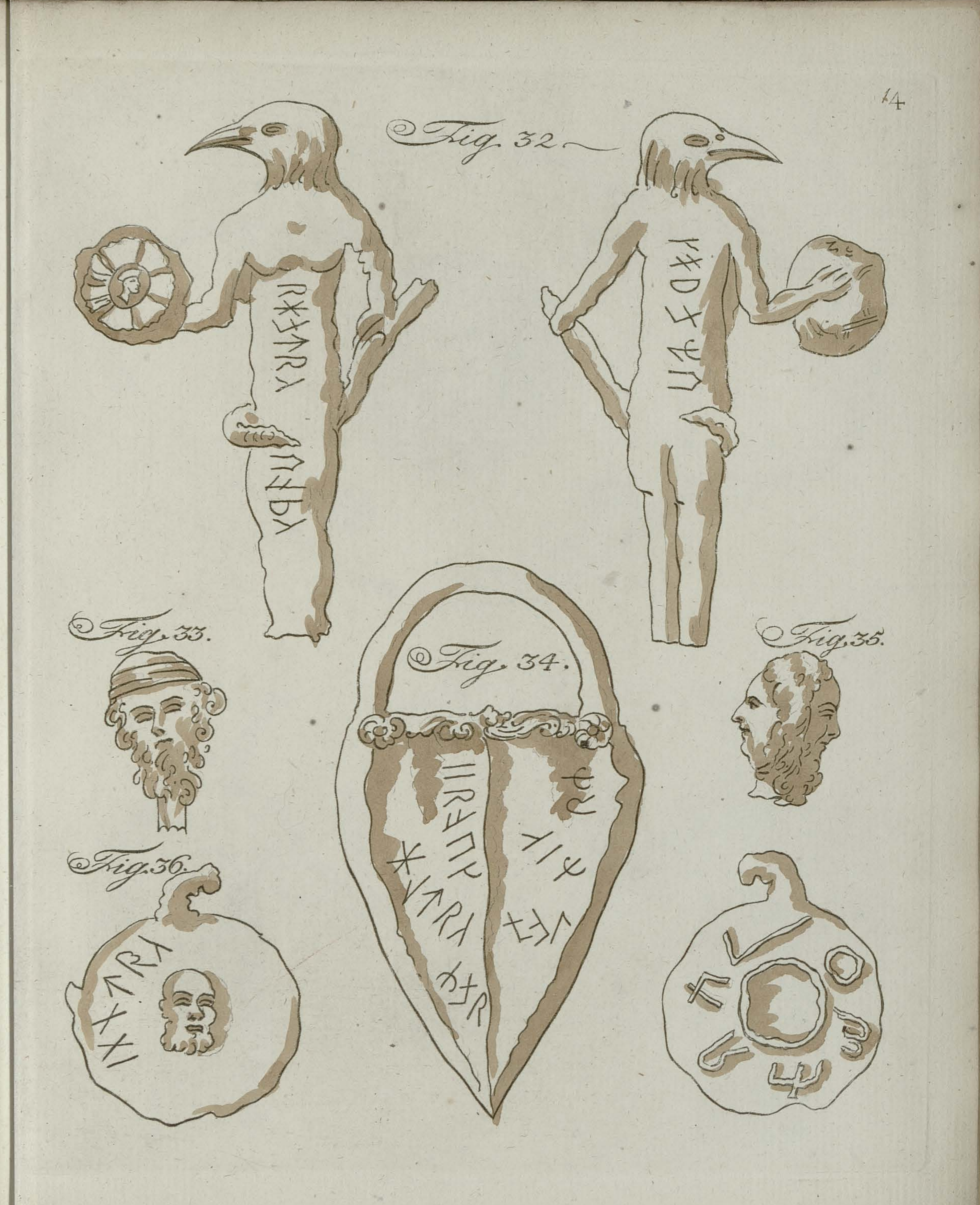


Fig. 32.
Fig. 33.
Fig. 34.
Fig. 35.
Fig. 36.



Fig. 37

Fig. 38



Fig. 40.

Fig. 41.

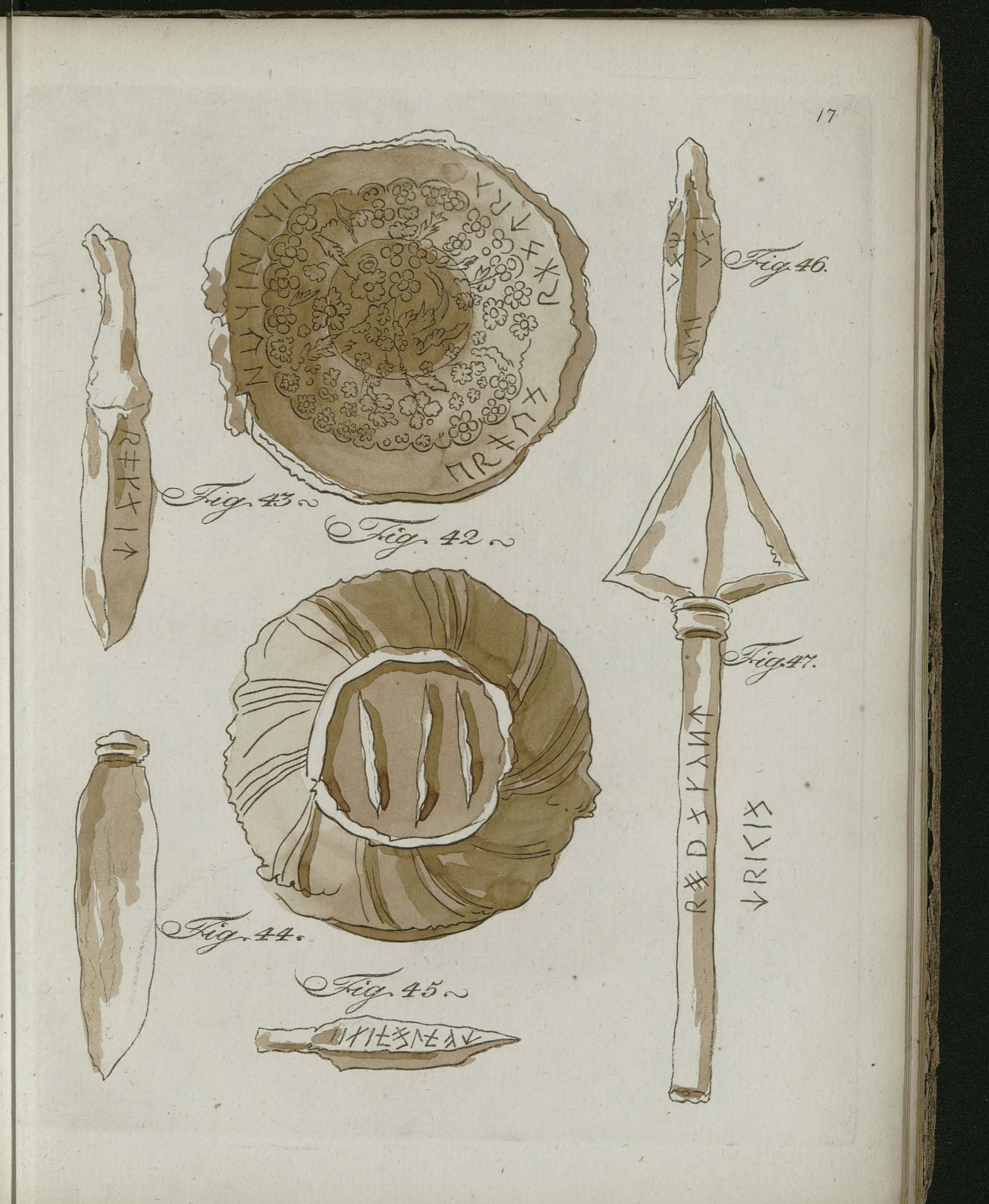

Fig. 42
Fig. 43
Fig. 44
Fig. 45
Fig. 46.
Fig. 47.



Fig. 48.

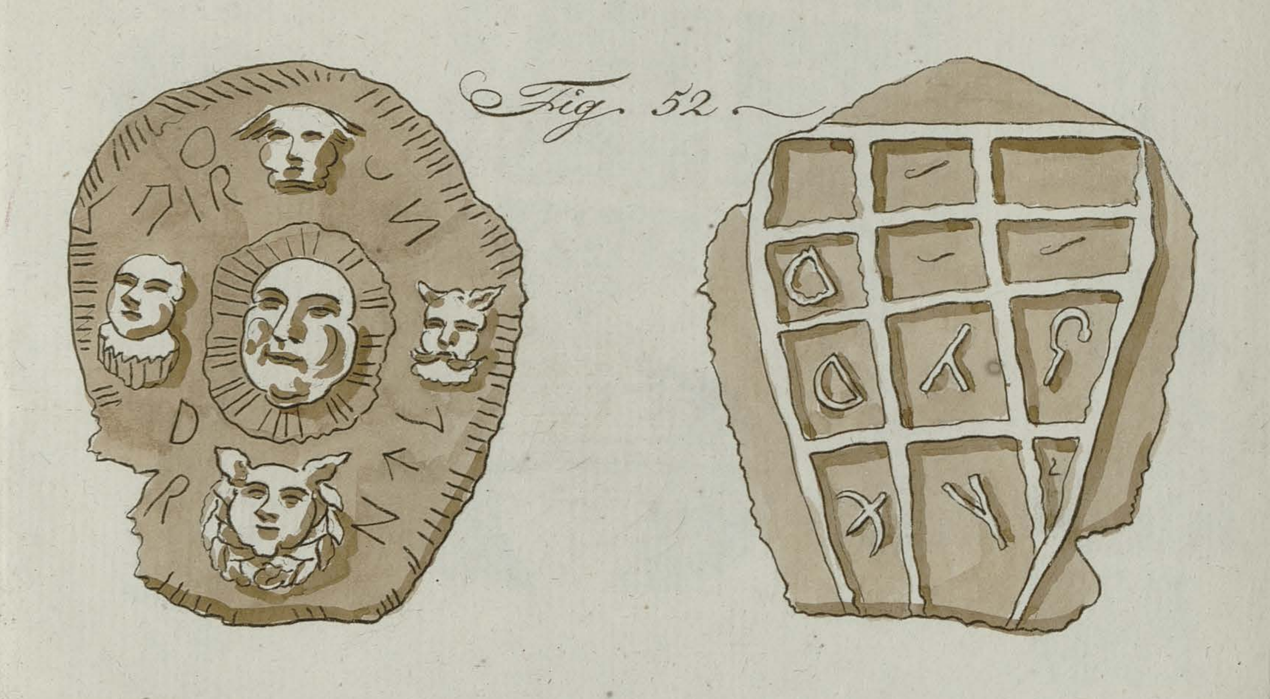
Fig. 49.

Fig. 50.

Fig. 51.



Fig. 52.



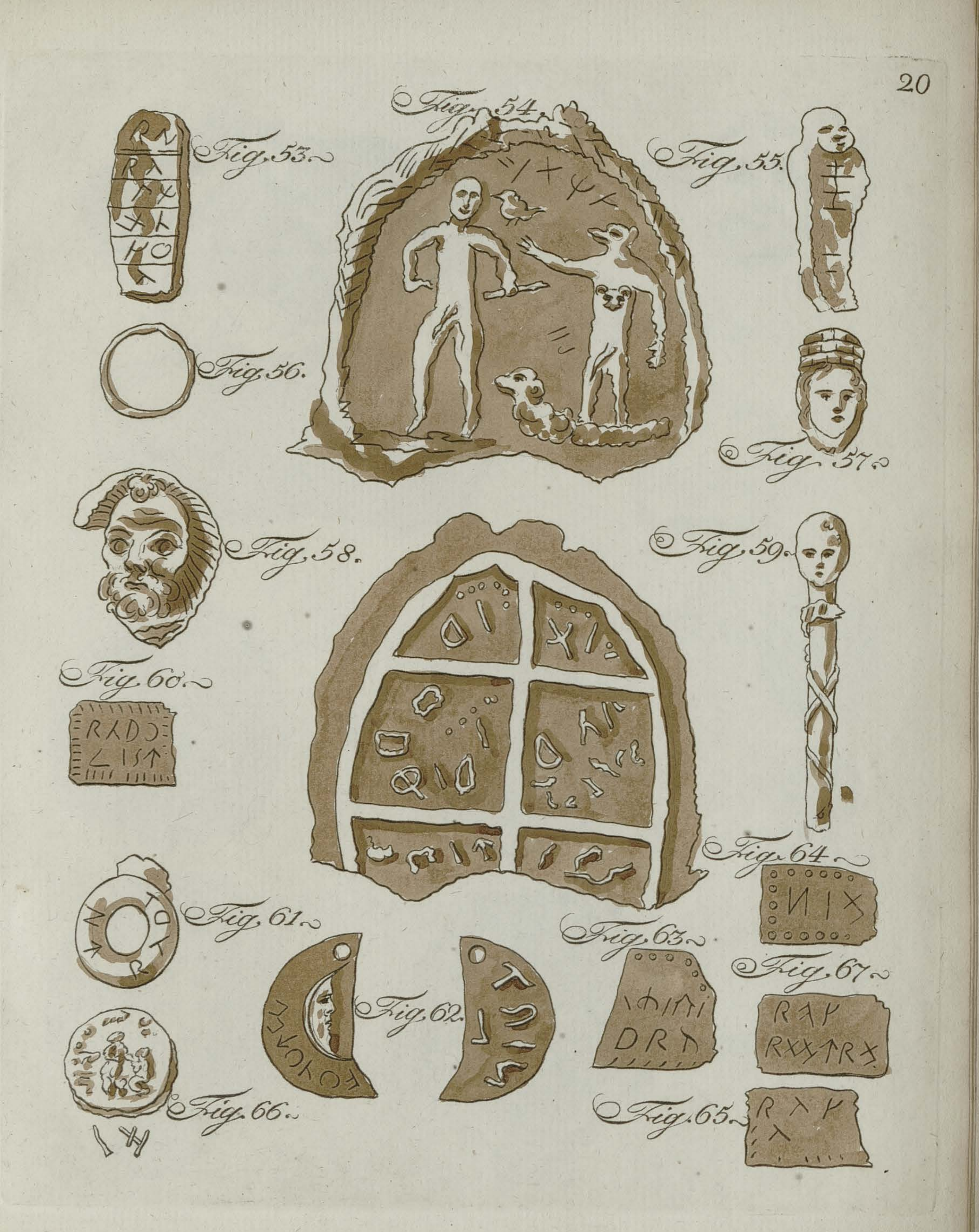

Fig. 53.
Fig. 54.
Fig. 55.
Fig. 56.
Fig. 57.
Fig. 58.
Fig. 59.
Fig. 60.
Fig. 61.
Fig. 62.
Fig. 63.
Fig. 64.
Fig. 65.
Fig. 66.
Fig. 67.


Fig. 68.
Fig. 69.
Fig. 70.
Fig. 71.
Fig. 72.
Fig. 73.
Fig. 74.
Fig. 75.
Fig. 76.

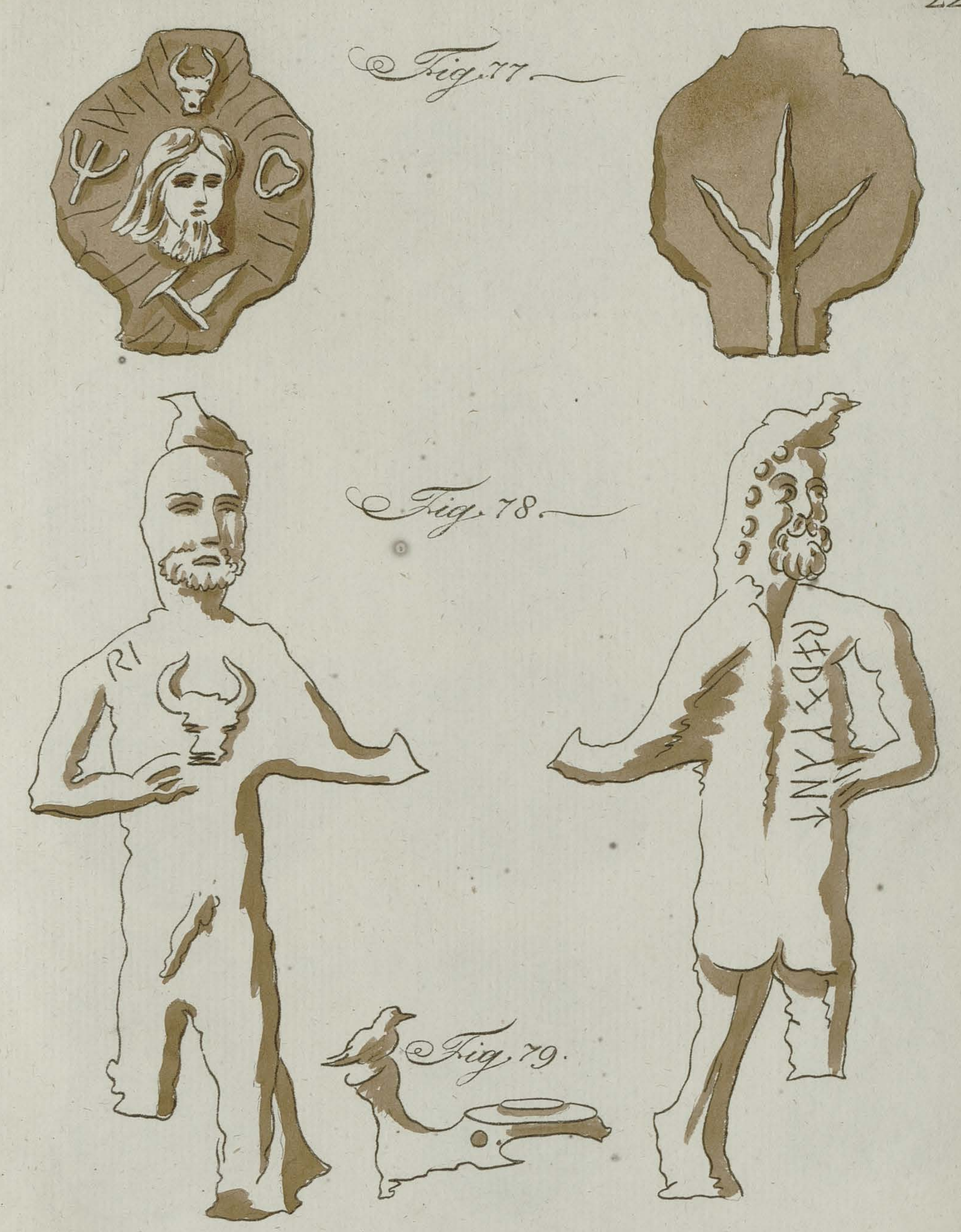
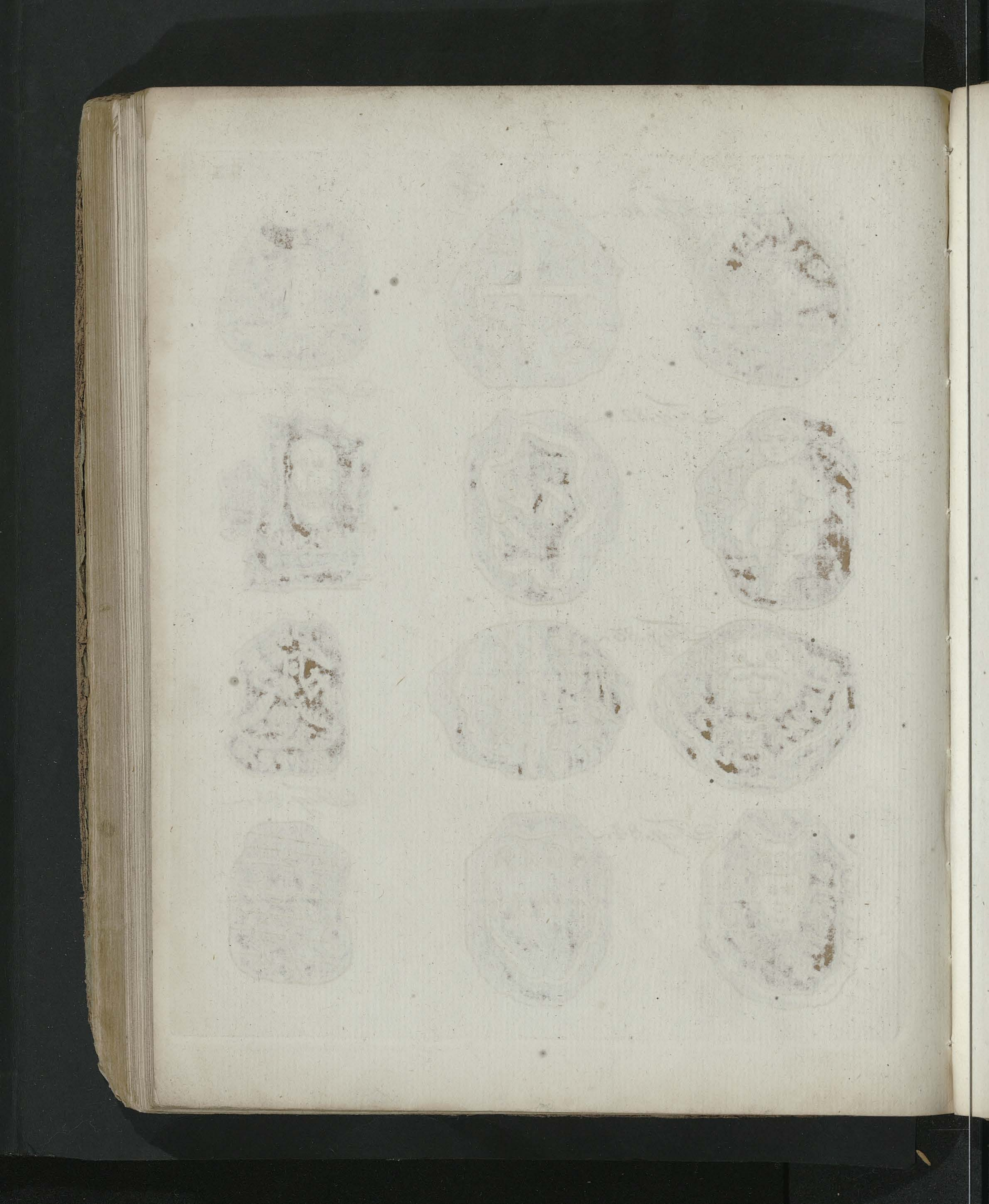


Fig. 77.

Fig. 78.

Fig. 79.


Fig. 80.
Fig. 81.
Fig. 82.
Fig. 83.
Fig. 84.
Fig. 85.



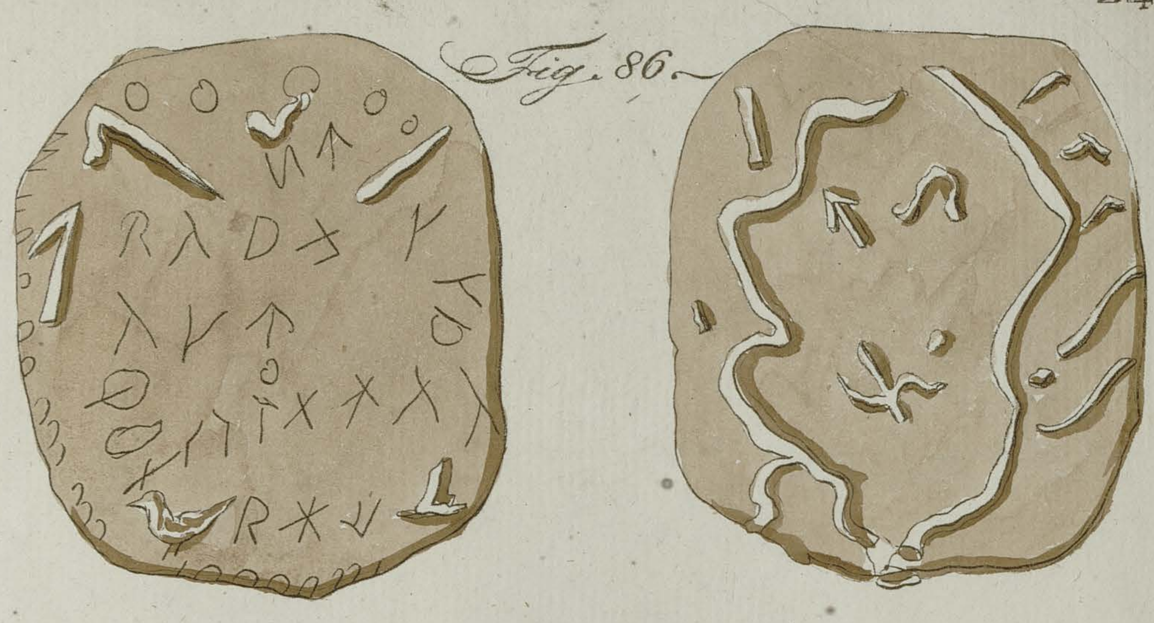
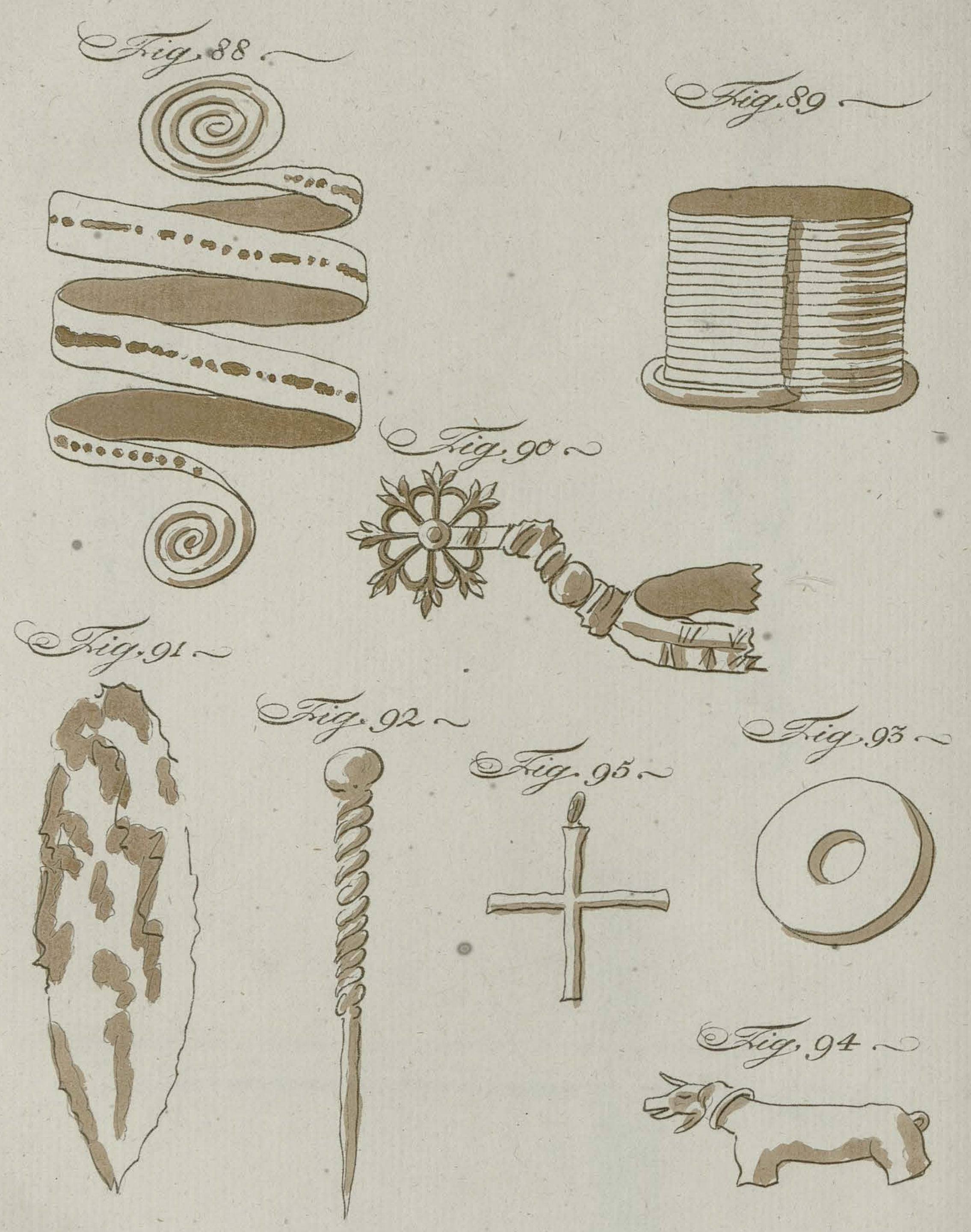
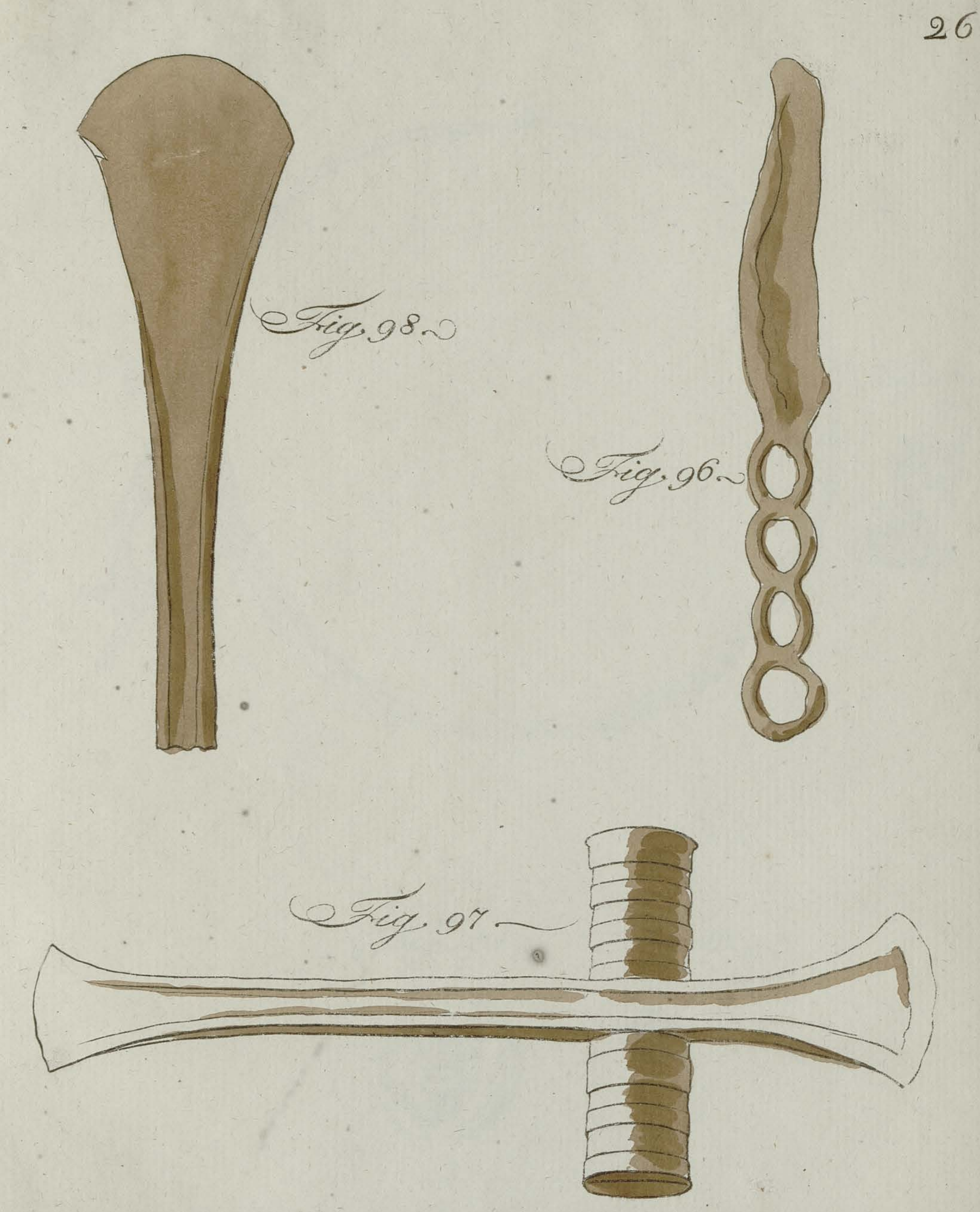


Fig. 86.



Fig. 87.


Fig. 88
Fig. 89
Fig. 90
Fig. 91
Fig. 92
Fig. 95
Fig. 93
Fig. 94


Fig. 98.
Fig. 96.
Fig. 97.

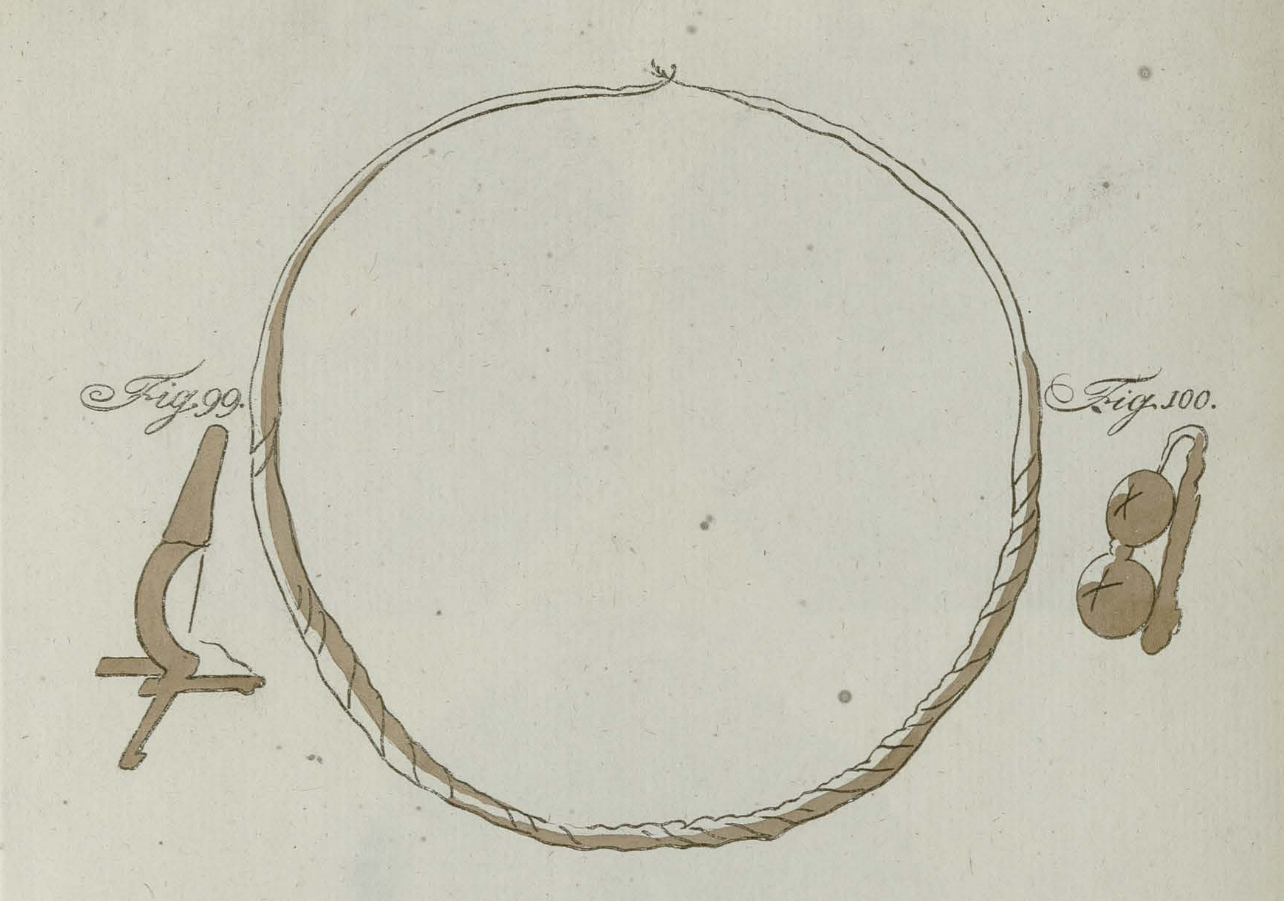


Fig. 101. Fig. 102.



Fig. 103.

Fig. 104.


Fig. 105.
Fig. 106.
Fig. 107.
Fig. 108.
Fig. 109.
Fig. 110.
Fig. 111.
Fig. 112.

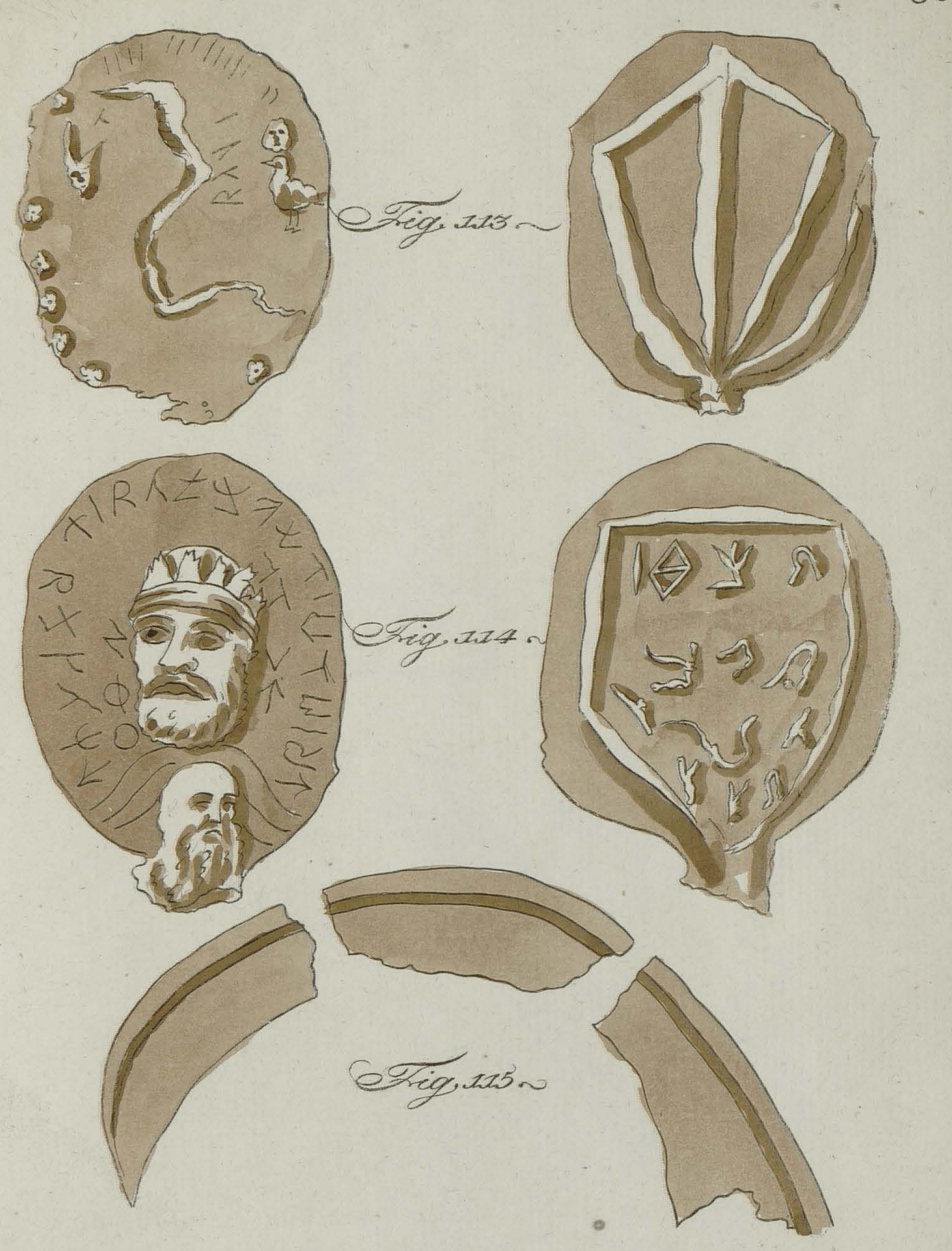


Fig. 113

Fig. 114

Fig. 115


Fig. 116.
Fig. 117.
Fig. 118.

